VISION 2035

ZEITUNG FÜR DIE WENDE #4

JOURNAL POUR UN NOUVEAU CAP

GEMEINSAM DIE STADT VERÄNDERN

ENSEMBLE, CHANGEONS LA VILLE

www.vision2035.ch

SHIATSU SHIN TAI
指圧
STEVEN GRUETTER

Steven Grütter dipl. Shiatsutherapeut ISS/SGS
Diamantstrasse 9, 2503 Biel Bienne | 032 322 78 83 | shiatsu@yosei.ch

PHÉNIX
COOPERATIVE
GENOSSENSCHAFTSLADEN

Biologische Lebensmittel und Naturkosmetik

Regionales Gemüse-und Früchteangebot
Frisches, regionales Brot
Feine Milchprodukte
Getreide
Käse
Säfte
Tee
…und vieles mehr

ECHT BIO.
exklusiv im Fachhandel

Bahnhofstr.4, Rue de la gare 4, 2502 Biel/Bienne
032 323 22 62

Demonstration beim AKW in Mühleberg
Pfingstmontag, 13. Juni 2011, ab 14.00

Gemeinsame Anreise mit dem Velo:

Biel: 11.00 Zentralplatz * Bern: 12.00 Viktoriaplatz (AKW-Ade-Camp) * Fribourg: 11.00 Place Georges-Python – Düdingen: 12.00 beim Bahnhof – Laupen: 13.00 beim Bahnhof

Anreise mit dem ÖV auch möglich, siehe www.akw-ade.ch

Pfingstfestival beim AKW-Ade-Camp in Bern, Viktoriaplatz
Samstag, 11. Juni: Konzerte mit Steff La Cheffe, Pamela Méndez, Tim & Puma Mimi, u.a.; Capital Slam; Büezer-Comedy Hell & Schnell; Kinderprogramm, Essen und Trinken
Sonntag, 12. Juni: Workshops, Kinderprogramm, Open-Air Kino

MAL RICHTIG ABSCHALTEN

DIE LETZTE

DERNIER NUMÉRO

Aus einer geplanten Zeitung wurden vier. Aus 15 Veranstaltungen rund 30. Und aus der Idee, gemeinsam die Stadt zu verändern, eine Gruppe von über 70 aktiven Personen und 100 InteressentInnen. Sieben Arbeitsgruppen: Cantine Mobile, Vertragslandwirtschaft, Gemeinschaftsgarten, Transition Town, Regiogeld und neu die Regioküche sind entstanden. Nach neun Monaten einer doch intensiven Kampagne bleiben ein gutes Gefühl, ein grosses Vertrauen und eine angenehme Spannung, was sich noch entwickeln wird.

Und nun das: An der Rainstrasse 4 wird ein Gemeinschaftszentrum entstehen, dass wir so schnell nicht geplant haben, aber irgendwie hat sich aus einer einfachen Fensterrenovation eine Ganzsanierung der Räumlichkeiten ergeben. Das wäre ohne die tatkräftige Mithilfe vieler Freunde und Freundinnen nicht möglich gewesen. Der Raum wird ab Ende Sommer Platz bieten für Seminare, Sitzungen, Veranstaltungen aller Art und der neu gestaltete grosse Garten lädt zum verweilen ein.

Wir wissen um das grosse Potential für eine Wende. Am Menschenstrom gegen Atom vom 22. Mai wurde diese Kraft mit 25'000 Personen eindrücklich manifestiert. Fukushima bleibt weiter eine unvorstellbare Katastrophe und Bedrohung. Umso mehr müssen die Energiewende und der Ausstieg aus der veralteten Atomenergie rasch in Angriff genommen werden. Deshalb rufen wir gemeinsam mit dem AKW-Ade-Camp auf dem Viktoriaplatz in Bern auf zur Sternfahrt zum Schrottreaktor Mühleberg. Am Montag, 13. Juni treffen wir uns um 11 Uhr auf dem Zentralplatz in Biel. Nehmt FreundInnen, euer Velo sowie ein Picknick mit. Wir versammeln uns mit weiteren Velokarawanen aus Bern und Freiburg um 14 Uhr beim AKW Mühleberg zu einer bewilligten Kundgebung.

weiter Seite 4

D'un journal planifié, quatre sont nés. De 15 manifestations prévues, quelques 30 ont eu lieu. Et d'une idée, celle de changer la ville ensemble, un groupe de plus de 70 activistes et 100 intéressés/es s'est formé. 7 groupes de travail se sont constitués: cantine mobile, agriculture contractuelle de proximité, jardin communautaire, ville en transition, monnaie régionale et, récemment, régiocuisine. Ces 9 mois de campagne intensive laissent une bonne impression, une bonne dose de confiance et de la curiosité, tournée vers les développements possibles dans le futur.

Et à présent: Un centre communautaire va voir le jour à la rue du Crêt 4, et ceci plus vite que nous l'avion prévu: la simple pose de nouvelles fenêtres a engendré un assainissement complet des locaux. Cela n'aurait pas été possible sans l'aide de nombreux amis/es. Dès fin d'été, la salle offrira un espace pour des séminaires, réunions et manifestations tous azimuts. Le grand jardin réaménagé invitera à s'attarder un moment.

Nous sommes conscients du grand potentiel d'un changement de cap. Cette force s'est nettement manifestée lors de la manifestation «sortons du nucléaire» du 22 mai, qui a rassemblé quelques 25'000 personnes. Fukoshima reste une catastrophe et une menace dépassant tout ce que l'on peut imaginer. Un tournant dans le domaine de l'énergie et l'abandon d'un nucléaire désuet sont d'autant plus des thématiques à prendre en mains rapidement. C'est pourquoi, avec le AKW-Ade-Camp, nous lançons un appel commun à un grand rassemblement sur la place Victoria, à Berne, en direction du réacteur de Mühleberg. Rendez-vous le lundi 13 juin à 11 heures à la place Centrale de Bienne. Apportez vos amis, vos vélos et un pique-nique. Nous rejoignons d'autres vélo-caravanes en provenance de Berne et Fribourg à 14 h devant la centrale nucléaire de Mühleberg pour une manifestation autorisée.

suite page 4

IMPRESSUM:

Vision 2035
Zeitung für die Wende – Journal pour un nouveau cap

Layout: 3a3.ch
Druck/Impression: Ediprim, Biel/Bienne
Auflage/Tirage: 5000 Exemplare/exemplaire
Gestaltungskonzept/Concept créatif: Miriam Affolter und Andrea Stebler www.sirkus.ch

AutorInnen/Auteurs: Amélie Berner, Urs Scheuss, Christiane Daepp, Mathias Stalder, Barbara Schwickert, Irma Feldmann, Valeria Giacamoni, Nadine Deringer, Pascal Mülchi, Pino Scuro, Brigitta Ferrari
Illustrationen/Illustrations: Titom, Maria Eisenächer, Skart and Simona Staniscia www.labofii.net
Frontcover: 3a3.ch
Korrektorat/Correctorat: BEX, Estelle Faivre
Übersetzungen/Traductions: Estelle Faivre, Stefanie Fock, Antonio Navarro, N.

Mit einer Spende helfen Sie, die Kosten dieser Zeitung zu decken/aidez-nous à couvrir les frais de ce numéro grâce à un don:
PC-Konto/compte postal: 85-262449-7
Verein ZukunftsStadt, 2503 Biel/Bienne

Zeitungen können gratis bestellt werden unter/
Commandez gratuitement le journal:
info@vision2035.ch

Wir berichteten in der letzten Ausgabe über die Revolte in Ägypten. Es scheint, als wäre der Funke nun auf Europa übergesprungen. Unter dem Motto «Democracia Real Ya» (Echte Demokratie Jetzt!) campieren seit dem 15. Mai junge und alte «Empörte» in über 60 spanischen Städten auf zentralen Plätzen. Hunderte, Tausende, Hunderttausende von Menschen beteiligen sich an den Vollversammlungen, auf Internetforen, Facebook usw. Sie fordern eine wirkliche Veränderung: Soziale Rechte, Bildung, Basisdemokratie und eine Wirtschaft, die dem Menschen dient. Und sie erteilen der vorherrschenden korrupten und wirtschaftsorientierten Politik eine Absage. Das macht Mut.

Auch wir bleiben weiter dran. Damit wir sie nicht vergessen, können Sie den Talon auf Seite 31 ausfüllen, dann informieren wir Sie direkt über den aktuellen Stand der Projekte und wo Sie sich sinnvoll engagieren können. Sie halten die vorerst letzte Zeitung in ihren Händen. Es ist aber noch lange nicht das Ende der Vision.

Dank geht auch an die zahlreichen SpenderInnen, die das Projekt unterstützt haben. Spenden sind immer noch möglich auf das PC-Konto 85-262449-7 Verein ZukunftsStadt, 2503 Biel.

Herzlichen Dank!

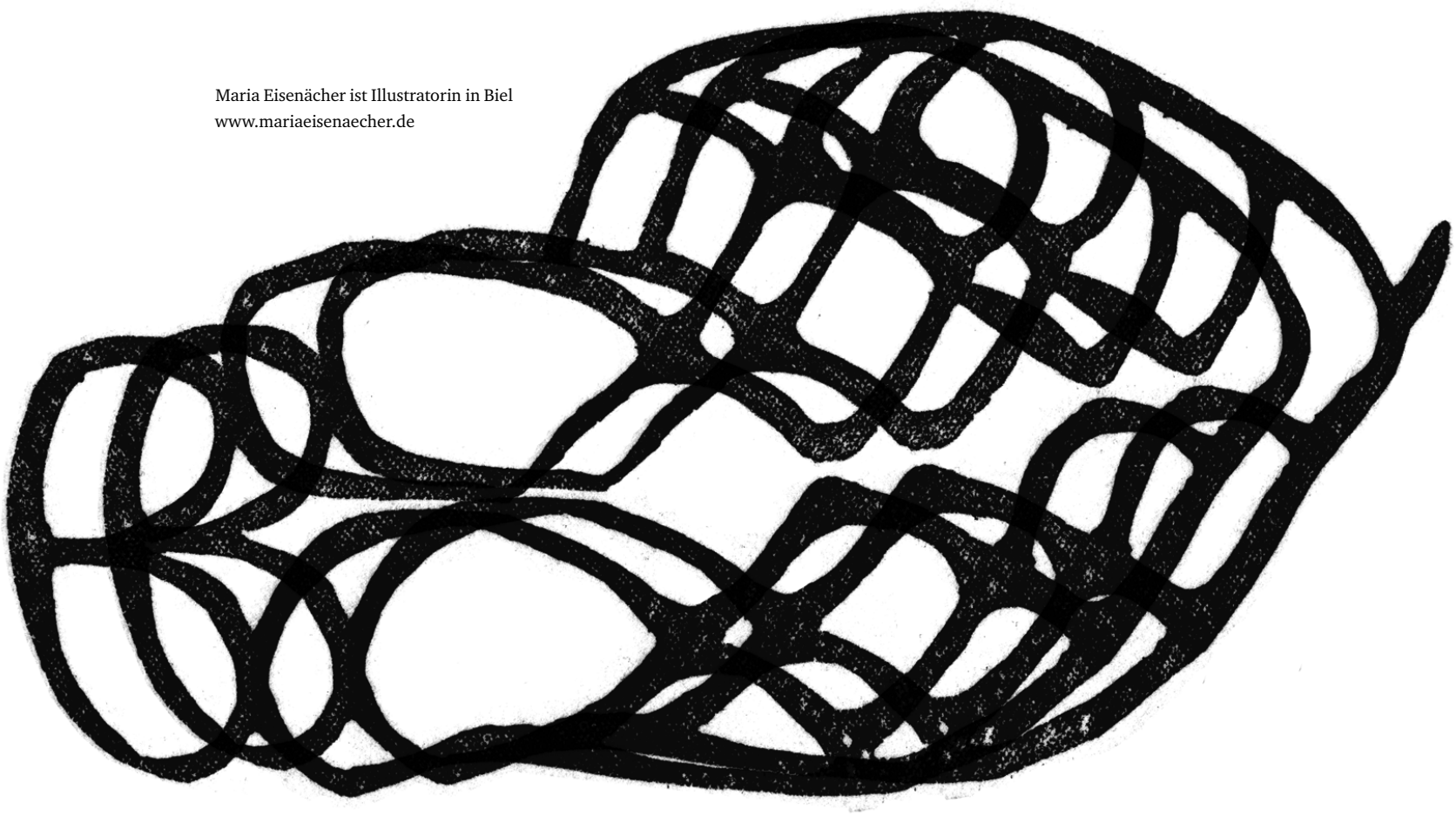
Dans le dernier numéro, nous faisions état des révoltes en Egypte. On dirait que l'étincelle s'est maintenant rependue sur l'Europe. Sous la devise «Democracia Real Ya » (une vraie démocratie, maintenant !), jeunes et vieux «indignés» occupent les places de 60 villes espagnoles depuis le 15 mai. Des centaines, des milliers, des dizaines de milliers de personnes se sont jointes à des assemblées plénières sur les forums Internet, Facebook, etc. Ils revendiquent un vrai changement - droits sociaux, éducation, démocratie directe et économie au service du peuple - et rejettent la domination d'une politique corrompue basée sur l'économie. Cela donne du courage.

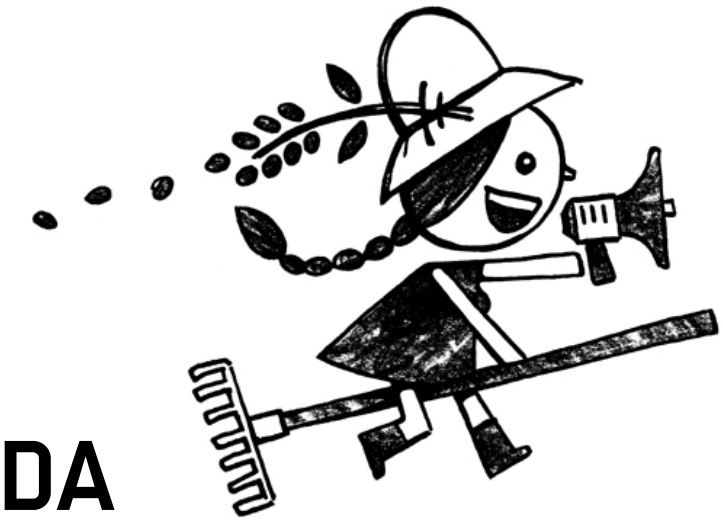
Nous aussi, nous continuons. Afin que nous ne vous oubliions pas, vous pouvez remplir le formulaire de la page 31 et nous vous informerons directement de l'état actuel du projet et dans quelle mesure vous pouvez vous engager de façon pertinente. Vous tenez dans vos mains le dernier journal - pour le moment. Mais cela ne signifie en aucun cas la fin de la Vision.

Merci également aux nombreux donateurs qui ont soutenu le projet. Les dons sont toujours possibles sur le CCP 85-262449-7, Association Ville du Futur, 2503 Bienne.

Merci beaucoup !

Maria Eisenächer ist Illustratorin in Biel
www.mariaeisenaecher.de





AGENDA

JARDIN COMMUNAUTAIRE L'ARBRE À PALABRES

Le jardin communautaire: un lieu de rendez-vous où chaque plante a sa place; un lieu de rencontre où se nouent de nouveaux contacts entre personnes, plantes et cultures. Ce lieu, nous voulons le créer, nous le cherchons. Qu'il s'agisse d'un bout de béton abandonné, d'un jardin, d'un parc ou d'un terrain vague, ou… Connais-tu un tel endroit ? Fais-le nous savoir:

Jardin communautaire
L'arbre à palabres
c/o A. Berner
Zukunftstrasse 55b
2503 Biel
gemeinschaftsgarten@gmx.net
Tel. 061 751 10 64

Tu es également le/la bienvenu/e si tu souhaites participer:
Nous nous rencontrons chaque deuxième dimanche du mois (12 juin, 14 août, 11 septembre) à 12h30 à la
«Maison Verte », ch. de Sion 44, 2503 Bienne.

Viens si tu peux, nous nous réjouissons de te rencontrer !

Pour les personnes qui souhaitent nous apporter leur soutien financier, nous avons un compte bancaire:
Virement pour :
Alternative Bank Schweiz AG
4601 Olten
Association Arbre à palabres
c/o A. Berner
Rue de l'Avenir 55b
2503 Bienne
Compte No.: 46-110-7

GEMEINSCHAFTSGARTEN L'ARBRE À PALABRES

Der Gemeinschaftsgarten: ein Treffpunkt, wo jede Pflanze einen Platz hat, wo Begegnungen von Menschen, Pflanzen und Kulturen stattfinden und neu erfunden werden können. Ein Ort, den es zu finden und kreieren gilt. Sei es ein Stück verlassener Beton, ein Garten, ein Park oder eine Brache, oder … Kennst Du so einen Platz? Lass es uns wissen:

Gemeinschaftsgarten
L'arbre à palabres
c/o A. Berner
Zukunftstrasse 55b
2503 Biel
gemeinschaftsgarten@gmx.net
Tel. 061 751 10 64

Ja, du bist auch herzlich eingeladen, mitzumachen:
Jeden 2. Sonntag (12. Juni, 14. August, 11. September) im Monat treffen wir uns um 12.30h im «Grüene Huus» am Zionsweg 44, 2503 Biel.

Komm, wenn Du kannst, wir freuen uns!

Für Leute, die uns gerne finanziell unterstützen möchten:
Alternative Bank Schweiz AG
4601 Olten
Verein Arbre à palabres
c/o A. Berner
Zukunftstrasse 55b
2503 Biel
Konto-Nr.: 46-110-7

IDEENTAG

Der Verein ideenbüro.ch organisiert einen IdeenTag. Kinder und Erwachsene suchen gemeinsam Ideen zu einem Thema, das viele interessiert oder betrifft:

«Was können wir in unserer Stadt alles Schönes unternehmen oder verwirklichen ohne Geld zu brauchen?»
Wir suchen Spiele, Ideen, Tätigkeiten, Projekte, die nichts kosten.

Die Ideen werden am IdeenTag mit verschiedenen Kreativitätsmethoden gefunden und gesammelt - und anschliessend präsentiert.

18. Juni 2011, 09.30 – 13.00 Anschliessend gemeinsames Essen mit cantine-mobile.net Biel
Eintritt: Frei / Kosten für Mittagessen 12.-
Anmelden: info@ideenbüro.ch bitte angeben, wie viele Erwachsene / Kinder und ob mit oder ohne Mittagessen.

REGIOGELD / L'ARGENT RÉGIONALE

Nächste Sitzungen / Prochaines séances
Mittwoch / Mercredi, 8.6.2011
19.30H, Grüens Huus, Zionsweg 44
Montag / Lundi, 4.7.2011
19.30, Grüens Huus, Zionsweg 44

VERTRAGSLANDWIRTSCHAFTSGRUPPE / GROUPE DE L'AGRICULTURE CONTRACTUELLE

Nächste Sitzungen / Prochaines séances
Dienstag / Mardi, 21.6.2011, 19.30
Grüens Huus, Zionsweg 44
Dienstag / Mardi, 5.7.2011, 19.30
Grüens Huus, Zionsweg 44

TRANSITION TOWN

Transition Town Stammtisch jeden Samstag zwischen 10 und 12 Uhr im Restaurant «Les Caves», Obergasse 24a
Table d'hôte du groupe ville en transition chaque samedi de 10 à 12 h au restaurant «Les Caves», rue haute 24a

DIE ZUKUNFT IST ERNEUERBAR!

BARBARA SCHWICKERT. NACH DER ATOMKATASTROPHE IN JAPAN HEISST DIES, NICHT EINFACH DEN ZEITPLAN FÜR DIE BEWILLIGUNG NEUER KRAFTWERKE EIN PAAR JAHRE HINAUSZUSCHIEBEN (MORATORIUM), SONDERN SICH FÜR NEUE WEGE ZU ENTSCHEIDEN. DASS DIES MÖGLICH IST, IST EIGENTLICH SCHON LANGE BEKANNT.

Der Kanton Bern strebt in seiner im Jahre 2006 verabschiedeten Energiestrategie in der Stromerzeugung bis ins Jahr 2035 eine 80%-Abdeckung aus erneuerbaren Energie an und setzt sich das Ziel mittelfristig ohne Atomstrom auszukommen (heute 60% Wasser und 40% Atomenergie).
Auch in der Stadt Biel hat der Stadtrat im Januar 2011 ein Postulat zum Atomausstieg erheblich erklärt und fordert den Gemeinderat auf, ihm Bericht zu erstatten, wie ein solcher mittelfristiger Ausstieg für Biel möglich wäre. Biel verfügt heute über den Mix 50% erneuerbare Energie und 50% Atomstrom.

«Probleme kann man niemals mit derselben Denkweise lösen, durch die sie entstanden sind.»
Albert Einstein

Eine Studie, die im Jahre 2008 zur Volksinitiative der Grünen Kanton Bern «Bern erneuerbar» erstellt wurde, zeigt auf, dass das Potential an Energie aus erneuerbaren Quellen theoretisch im Kanton Bern fünfmal grösser ist als die Leistung des heutigen AKW Mühleberg. Anlässlich einer Tagung hat Ulrich Nyffenegger, Leiter der Energiefachstelle des Kantons Bern, diese Einschätzung bestätigt. Der Löwenanteil soll dabei einerseits aus der Photovoltaik und andererseits aus Windenergie im In- und Ausland kommen.

Infras hat in einer Studie das Szenario Grosskraftwerke (Atomkraftwerke) und jenes Stromeffizienz und erneuerbare Energien untersucht. Auch sie kommen zum Schluss, dass mit beiden Szenarien bis ins Jahr 2035 dieselbe energetische Wirkung erzielt werden kann. Allerdings zeigen sie auch auf, dass bei den erneuerbaren Energien ergänzend eine flexible Kraftwerktechnologie (Pumpspeicherkraftwerke oder Gaskombikraftwerke) nötig ist. Und vor allem: es ist ökonomisch unsinnig, gleichzeitig beide Konzepte (Grosskraftwerke und Erneuerbare) zu verfolgen, weil beide mit einem enormen Investitionsbedarf verbunden sind. Wir sollten uns also entscheiden, auf welche Technologie wir künftig setzen wollen.

Die Förderung der neuen erneuerbaren Energien wird vom Bund her vor allem durch die KEV (Kostendeckende Einspeisevergütung) unterstützt. Im Dezember 2010 waren fast 11'000 Projekte gemeldet und davon rund 2'000 Anlagen bereits realisiert. Obwohl die meisten Eingaben die Photovoltaik betreffen (rund 8'800) wird die Leistung vor allem durch die Windenergie und die Wasserkraft erbracht. Die bisherigen KEV-Meldungen schweizweit entsprechen der Stromproduktion von 2 1/2 Mal der Leistung von Mühleberg. Realisiert wurden bisher Projekte mit KEV-Förderung im Umfang von 750 GWh, das ist rund 2,2 Mal der Verbrauch der Stadt Biel.

Da der Wind nicht immer weht und die Sonne nicht dauernd scheint, benötigen wir auch Bandenergie, die uns jederzeit zum Ausgleich zur Verfügung steht. Diese wird heute vor allem durch den Atomstrom abgedeckt. Strom aus Wasser unterliegt ebenfalls geringeren Schwankungen als Wind- und Sonnenenergie. Um Lücken durch die Stromversorgung mit neuen Erneuerbaren füllen zu können, eigenen sich vor allem Gas- und Dampf-Anlagen, die rasch aktiviert, aber auch wieder reduziert werden können, je nach Energiebedarf. Kann der Dampf eines solchen Gaskraftwerkes zum Heizen von Quartieren oder Industriezonen verwendet werden, sind die Kraftwerke sehr effizient.

Der Bieler Stadtrat wird zu entscheiden haben, ob er den mittelfristigen Atomausstieg auch für die Stadt Biel möchte. Im Moment sind wir daran aufzuzeigen, was dies bedeuten könnte.

Doch wartet die Stadt Biel nicht einfach zu, wie sich die Politik dereinst entscheiden wird. Sie ist bereits aktiv in der Förderung der erneuerbaren Energie. So wird das Wasserkraftwerk Hagneck neu gebaut und künftig rund 28'000 Haushalte versorgen kön-

nen (die Hälfte davon in Biel). Ausserdem arbeiten wir an einem Pionierprojekt, der energieerzeugenden Fischtreppe, die auf grosses Interesse stösst. Die Stadt Biel beteiligt sich an Abklärungen zu zwei Windparks im Berner Jura und im Kanton Solothurn.
Sie will auf dem Dach der «Stades de Bienne» eine grosse Photovoltaik-Anlage bauen und arbeitet auf Grund eines Vorstosses ein Reglement zur Nutzung von Dächern für Photovoltaikanlagen für Private aus. Nebst Wasser, Wind und Sonne ist auch die Geothermie ein Thema. Hier wird sich zeigen, wie geeignet der Untergrund in Biel ist.
Nicht zu vergessen ist auch die Energieeffizienz. Sie ist die günstigste aller Massnahmen und sie wirkt am schnellsten. Die billigste Kilowattstunde ist diejenige, die man nicht braucht. Studien zeigen, dass Investitionen zur Einsparung einer Kilowattstunde Strom rund halb so teuer sind wie der Bau einer neuen Produktionsanlage pro Kilowattstunde. Das Bundesamt für Energie hat in vier Szenarien aufgezeigt, wie sich der Strombedarf entwickeln könnte und welche Effizienzpotenziale zu erwarten sind. Das Szenario «Weg zur 2000-Watt-Gesellschaft» geht von Einsparungen von 16 TWh im Jahr aus, das entspricht ziemlich genau der Strommenge, die ein neues AKW pro Jahr produzieren kann.

Barbara Schwickert, Sicherheits- und Energiedirektorin der Stadt Biel

«mit raumschiff in die zukunft reisen informationen sammeln und zurückbringen» spaceship future explorer vision 2035 urbanartperformance von Rolf Scherler
www.rolfscherler.com

L'AVENIR EST RENOUVELABLE !

BARBARA SCHWICKERT. APRÈS LA CATASTROPHE NUCLÉAIRE AU JAPON, PAS QUESTION DE S'EN TENIR AU CALENDRIER HABITUEL ET DE REPOUSSER L'ÉCHÉANCE DE QUELQUES ANNÉES PAR UN MORATOIRE SUR LES CENTRALES NUCLÉAIRES. IL FAUT CHANGER DE CAP. RIEN D'IMPOSSIBLE À CELA, ON LE SAIT DEPUIS LONGTEMPS DÉJÀ.

Le canton de Berne, dans sa stratégie énergétique adoptée en 2006, vise à couvrir 80 % de la production d'électricité par des énergies renouvelables d'ici à 2035 et, à moyen terme, à sortir complètement du nucléaire (répartition actuelle: 60 % d'hydraulique et 40 % de nucléaire).

« On ne résout pas un problème avec les modes de pensée qui l'ont engendré. » **Albert Einstein**

La ville de Bienne suit le même chemin: le Conseil de ville a déposé un postulat en janvier 2011 où il exige l'abandon du nucléaire en demandant au Conseil municipal de proposer des solutions à moyen terme pour la ville de Bienne. La ville est aujourd'hui alimentée à 50 % par des énergies renouvelables et à 50 % par du nucléaire.

Une enquête établie en 2008 en raison de l'initative populaire «Berne renouvelable», déposée par les Verts du canton de Berne, montre qu'en théorie, le potentiel énergétique des sources renouvelables est de cinq fois supérieur à la production de la centrale nucléaire de Mühleberg. Estimation confirmée lors d'une conférence par Ulrich Nyffenegger, chef du service de l'énergie du canton de Berne. Le photovoltaïque se taillerait la part du lion, vient ensuite l'énergie éolienne produite dans le pays ou importée.

Infras s'est penchée dans une enquête sur l'efficacité énergétique avec deux scénarios: celui des grandes centrales (notamment nucléaires) et celui des énergies renouvela-

bles. Là encore, il est démontré que les deux scénarios peuvent viser la même efficacité énergétique à l'horizon 2035. Il apparaît cependant que les énergies vertes doivent être complétées par une technique modulable de production d'électricité (centrale de pompage-accumulation ou centrale à cycle combiné). Or c'est un non-sens du point de vue économique que de suivre les deux voies (grandes centrales et énergies renouvelables), car les deux nécessitent des investissements considérables. Il nous faut donc nous décider pour une technique.

Les énergies renouvelables sont subventionnées par la Confédération principalement par le biais des RPC (rétribution à prix coûtant du courant injecté). En décembre 2010, presque 11 000 projets avaient été annoncés, et quelque 2 000 installations ont déjà été réalisées. Bien que la plupart des demandes concernent le photovoltaïque (avec 8 800 demandes), le gros du courant est produit par l'éolien et l'hydroélectrique. Jusqu'ici, les demandes de RPC à l'échelle nationale correspondent à 2,5 fois la production électrique de la centrale de Mühleberg.
Quant aux projets réalisés avec les subventions RPC, ils représentent 750 GWh, soit 2,2 fois la consommation de la ville de Bienne.

Comme le vent ne souffle pas toujours et que le ciel n'est pas toujours bleu, il nous faut également de l'énergie en ruban, de sorte à pouvoir compenser les pics. Cette énergie est aujourd'hui fournie par les centrales nucléaires. En effet, l'énergie hydroélectrique est soumise à des fluctuations tout comme les énergies éolienne et solaire. Les installations les mieux à même de combler les lacunes dans l'approvisionnement électrique avec des énergies renouvelables sont celles à base de gaz et de vapeur, car elles peuvent être activées rapidement et réduites tout aussi vite en fonction des besoins en énergie. Ces centrales gaz-vapeur sont très efficaces si elles peuvent servir à chauffer des quartiers d'habitation ou à fournir les zones industrielles.

Le Conseil de ville de Bienne devra décider s'il veut sortir du nucléaire à moyen terme. Pour l'heure, nous en sommes à déterminer précisément les conséquences.

Mais la ville ne reste pas passive par rapport aux politiques décidées à une autre époque, et mène d'ores et déjà une politique d'encouragement des énergies renouvelables. Ainsi, la centrale hydroélectrique de Hagneck va être rénovée et permettra de fournir 28 000 ménages (dont la moitié à Bienne). Par ailleurs, nous travaillons à un projet pionnier qui suscite beaucoup d'intérêt: il s'agit des passes à poissons avec production d'électricité.
La ville de Bienne est également en discussion au sujet d'une participation à des parcs éoliens dans le Jura bernois et dans le canton de Soleure.
Elle prévoit d'installer sur le toit des «stades de Bienne» une large installation photovoltaïque, et travaille à un règlement sur l'installation de panneaux photovoltaïques sur les toits de particuliers, comme demandé par une intervention. À l'hydraulique, à l'éolien et au solaire, il faut ajouter la géothermie. Mais il faudra voir si le sous-sol de Bienne est adapté à cette technique.

Sans oublier l'efficacité énergétique, qui constitue la moins chère des mesures dans ce domaine, avec les effets les plus rapides: le kilowatt-heure le moins cher est évidemment celui qu'on n'utilise pas. Des études montrent qu'il coûte deux fois moins cher, en termes de kilowatt-heure, d'investir pour économiser des unités de courant électrique que de construire une nouvelle installation. L'Office fédéral de l'énergie a présenté 4 scénarios pour montrer l'évolution des besoins en courant électrique et les potentiels d'efficacité que l'on pourrait attendre. Le scénario «Itinéraire vers la société à 2000 watts» table sur des économies de 16 TWh par an, ce qui correspond de manière assez exacte à ce que produit une centrale nucléaire récente sur une année.

Biographie **Barbara Schwickert**: directrice de la sécurité et de l'énergie de la ville de Bienne.

DER AUSSTIEG

MATHIAS STALDER. DIE ATOMKRAFTWERKE LIEFERN DERZEIT FAST 40 PROZENT DES SCHWEIZERISCHEN STROMS. DIE UMWELTVERBÄNDE WWF, GREENPEACE, PRO NATURA, ENERGIE-STIFTUNG UND VCS HABEN MITTE MAI EIN SZENARIO ENTWORFEN, DAS EINEN AUSSTIEG BIS 2035 FORMULIERT. MIT EINEM GRIFFIGEN MASSNAHMENKATALOG SOWIE ZAHLEN, DIE EINE MACHBARKEIT BELEGEN. IHREN BERECHNUNGEN ZUFOLGE KOSTET DER AUSSTIEG BIS 2035 LEDIGLICH 0,1 RAPPEN PRO KILOWATTSTUNDE ODER 5 FRANKEN PRO FAMILIENHAUSHALT UND JAHR.

Energiewende jetzt!
Der Bundesrat hat sich am 25. Mai für den geordneten Ausstieg ausgesprochen. Auch wenn keine neuen AKW gebaut werden, sollen die bestehenden fünf AKW nicht vorzeitig abgeschaltet werden, sondern bis ans Ende ihrer Laufzeit in Betrieb bleiben. Beznau I würde als erstes AKW 2019 endgültig vom Netz gehen, Beznau II und Mühleberg würden 2022 folgen, 2029 Gösgen und 2034 erst Leibstadt. Die Atomindustrie rettet ihre Pfründe und produziert weiterhin billigen Strom ohne Rücksicht auf Mensch und Umwelt. Ich zitiere hier aus der Kommentarspalte von NZZ Online:
«Die Fakten sind seit längerem bekannt, die Debatte wird seit Jahrzehnten geführt. Halten wir fest:

a) Ein schwerer Störfall ist nicht auszuschliessen, ist nicht versicherbar und übersteigt die Risikofähigkeit der Nation.

b) Wie teuer oder billig Atomstrom wirklich ist weiss niemand, da eine Vollkostenrechnung die auch die Endlagerung abdeckt, nicht möglich ist.

c) Erneuerbare Energie wird zunehmend günstiger. Angesichts dieser Fakten hätte der Entscheid schon lange gefällt werden müssen.»

Die Energiewende muss auch eine Wende von unten sein. Jedes Haus zu einem Kraftwerk. KonsumentInnen organisieren sich in Energiegenossenschaften und kontrollieren selbstverwaltet die Energieversorgung.

Die energiepolitische Debatte ist längst nicht abgeschlossen, vergessen wir nicht die Nationalrats- und Ständeratswahlen im Herbst 2011. Inwiefern der Entscheid des Bundesrates Wahltaktik ist, wird sich zeigen. Was sicher ist: ein Ausstieg sieht anders aus.

Quellen:
http://atominfomedia.blogspot.com
www.greenpeace.ch

HIER IST NEUSTART, WO BIST DU?

Bauen wir gemeinsam Nachbarschaften, denn eine lebenswerte Nachbarschaft löst die Probleme des Verkehrs, des Energieverbrauchs, der Versorgung und der sozialen Sicherheit auf lokaler Ebene.

Durch den Umbau unserer anonymen Siedlungen in multifunktionale Nachbarschaften mit einem intensiven Innenleben können wir die Ziele der 2000-Watt-Gesellschaft erreichen und gar übertreffen.

Wir möchten die Illustration mit möglichst vielen vergnügten Menschen bevölkern. Schicke uns ein Ganzkörperbild und Deine bevorzugte Beschäftigung (z.B. Boule spielen, basteln, abwaschen, herumsitzen... Vom definitiven Bild erhälst Du dann im Herbst einen Abzug in kleiner Postergrösse. Aber Du bist dabei, als PionierIn des Neustarts.

Dann bauen wir gemeinsam Nachbarschaften. Mit einem Beitrag von Fr. 100.- bist Du dabei und zugleich Neustart Mitglied (Normalbeitrag ab Fr. 20.-). Sende ein Mail an info@vision2035.ch

Infos über Neustart Schweiz: www.neustartschweiz.ch

HAUPTSACHE GRÜN

IRMA FELDMANN. DAS BIRKENSTOCK-WOLLPULLI-KLISCHEE DER UMWELTSCHÜTZERINNEN IST ENDGÜLTIG PASSÉ. GRÜN IST UNGLAUBLICH SEXY GEWORDEN. SPÄTESTENS SEIT DEM FUKUSHIMA-DESASTER TRAUT SICH KAUM MEHR EINER, UNNÖTIG LICHT BRENNEN ZU LASSEN UND STROMSPAR- UND SOLARENERGIEPRODUKTE FÜLLEN MARKTLÜCKEN SOWIE DIE PORTEMONNAIES JENER, DIE RECHTZEITIG AUF DEN ÖKOZUG AUFGESPRUNGEN SIND

Die heutigen TrendsetterInnen sind junge StadtbewohnerInnen, die auf Nachhaltigkeit, technologischen Fortschritt und unbegrenzten Konsum setzen. Der Markt reagiert und bietet den KonsumentInnen die scheinbare Möglichkeit, sich trotz allem weiterhin ungebremst volllaufen zu lassen, und zwar mit Rücksicht: Ökologisch Reisen in den Dschungel am Amazonas, Stevia statt Zucker, Bio-Lindenblüten aus Asien, energieeffiziente Autos und ein Meer von Gütesiegeln, die Naturschutz versprechen. Der moderne Mensch ist sich bewusst geworden: Die Umwelt, die Natur, ist unser aller Lebensraum, unsere Nahrungs- und Energiequelle, unser Naherholungsgebiet. Deshalb muss sie geschützt werden.

Im Zuge dieser Entwicklung entstehen zahlreiche Projekte, je grüner, desto wettbewerbsfähiger. Diese Tendenz allein wäre ja nicht tragisch, doch leider gehen diese Projekte häufig auf Kosten jener, die zuvor bereits auf nachhaltige und gemeinschaftliche Art und Weise Gelände und Gebäude nutzen, nur eben nicht kommerziell, sondern auf Basis gegenseitiger Hilfe und Gemeineigentum.

Das Fabrikgässli in Biel soll bald abgerissen werden

Projekte am Fabrikgässli...

Eines dieser Beispiele wird demnächst am Fabrikgässli im Bieler Stadtzentrum realisiert. Die Genossenschaft Fab-a übernimmt drei Gebäude im Baurecht und spricht von ihrer geplanten nachhaltigen und vorbildlichen Bebauung mit dem Zweck, einen sozialen und ökologischen Lebensraum zu verwirklichen. Auch kritisch eingestellte Zeitschriften (vergleich Zeitpunkt Nr. 113) halten dieses Projekt als positives Beispiel dafür hoch, wie das Wohnen der Zukunft aussehen könnte. Dabei wird schlichtweg ignoriert, was seit etwas mehr als einem Jahr auf dieser Fläche entstanden ist. Abseits von jeglichem Profitgedanken arbeiten und leben dort verschiedene Menschen jeglichen Alters. Sie engagieren sich für verschiedene Projekte, wie z.B. einen gemeinschaftlich bestellten Gemüsegarten; einer Bibliothek, in der mehrmals wöchentlich gratis Sprachkurse angeboten werden, die ca. 40 Menschen nutzen, die sonst aufgrund ihrer finanziellen Lage keinen Zugang zu Bildung hätten; einem wöchentlichen Essen gegen Spende; einem Konzertkeller, in dem Konzerte stattfinden, die im Mainstream keinen Platz haben; gemeinschaftliche Holz-, Metall- und Velowerkstätten und vielem mehr. Sozial und ökologisch, doch diesen Projekten wird die Marktwirtschaft zum Verhängnis: Denn das Gesetz des Eigentums, welches ein Objekt oder Land demjenigen zuspricht, der auf dem Papier Eigner ist (ein für die Marktwirtschaft zentrales Prinzip), verwehrt jenen jegliche Mitbestimmung, die eigentlich diese Böden bearbeiten, die Häuser beleben und renovieren sowie die zwischenmenschliche Organisation aufrechterhalten. Auf dem Papier gehört ihnen nichts, also besitzen sie gegenüber ihrem Lebensraum keinerlei Rechte. Aufgrund ihrer finanziellen Situation haben sie auch nicht die Möglichkeit, sich in die Genossenschaft einzukaufen. Falls sie sich dem Diktat der Marktwirtschaft widersetzen sollten, greift der Staat ein, um, mittels Gewalt und Konditionierung, die Verhältnisse wieder «richtigzustellen».

... und in Mexico

Das ist nur eines von vielen Beispielen, dessen Auswirkung vergleichsweise harmlos verlaufen wird, doch um ein wirtschaftliche und gesellschaftliches Prinzip vor Augen zu führen, ist dieses lokale Beispiel geradezu ideal. Es finden sich aber auch weitaus verheerendere Episoden des «ökologischen»Wahnsinns: In der Landenge von Tehuantepec in Mexico (vergleich LaBlatt Nr. 10 September/Oktober 2010) stellen multinationale Konzerne mithilfe des Mexikanischen Staates riesige Windparks auf. Der Boden, auf welchem die Generatoren stehen, sind sogenannte Ejidos, die bis anhin kollektiv von den Gemeinschaften in der Region verwaltet wurden. Durch Staat und internationale Handelsabkommen entmündigt, ist es nicht erstaunlich und nur zu begrüssen, dass sich die lokalen BewohnerInnen zu Wehr setzen: Sie organisieren Versammlungen und Landbesetzungen und sabotieren Windräder, um die Böden zu verteidigen, von denen sie sich ernähren. Der Staat, der zu den Geldgebern dieses Megaprojekts gehört, greift hart durch und so wird die Region, seit dem Beginn des Widerstands 1999 von Repression übersät. Umso absurder, dass dieses Projekt dazu dienen soll, gegen den Treibhauseffekt anzukämpfen. Die Investition in «Entwicklungsländer» wird als ebenso vorbildlich betrachtet, wie das Bauprojekt der Fab-a. Ökologisch und sozial. Zumindest vordergründig.

weiter Seite 12

Eines der zerstörten Windräder in der Landenge von Tehuantepec México

Ein ganz anderes Ganzes

Die Marktwirtschaft, die hauptsächlich auf dem Prinzip des Privateigentums, des Wettbewerbs und der Marktlogik (jede Ware hat ihren Preis) basiert, steht aufgrund der aktuellen Weltlage vor einer neuen Herausforderung: Nach der sozialen Marktwirtschaft hat sie sich zur ökosozialen Marktwirtschaft gewandelt. Diese zielt darauf ab, die natürlichen Ressourcen zu privatisieren und die Ausbeutung und Verteilung so zu lenken, dass der Kapitalismus möglichst lange überleben kann. Genau zu Gunsten dessen wird die Marktwirtschaft, die sich als sehr anpassungsfähig erweist, ständig reformiert. Neben dem Schutz der privatisierten Umwelt ist dazu auch das Aufrechterhalten der sozialen Ordnung notwendig, da innere Unruhen unter anderem für die Wirtschaft ein Risiko darstellen (siehe Beispiel Mexico). Die Problematik dabei ist offensichtlich: Die Marktwirtschaft, also der Kapitalismus, wird als gesellschaftliches Prinzip nicht hinterfragt sondern nur reformiert. Anstelle ihrer Grundprinzipien könnten Gemeineigentum, gegenseitige Hilfe und freier Austausch bzw. Schenkung von Waren treten. Dies würde dieser Gesellschaft eine wirkliche Grundlage bieten, um sich auf nachhaltige Weise zu entwickeln. Unter Miteinbeziehung der Bedürfnisse und Fähigkeiten aller Beteiligten würde ein ganz anderes Ganzes entstehen, welches die Herrschaft des Menschen über den Menschen überflüssig machen würde. Anstelle von Ausbeutung, die einen polizeilichen und militärischen Apparat benötigt, um die Interessen der Besitzenden durchzusetzen, würde eine kollektive Beteiligung treten, um gezielt nach den jeweiligen Bedürfnissen zu produzieren. Eigene Erfahrungen zeigen, dass, wenn alle eingebunden werden und somit der Zugang zu allen Mitteln für alle frei ist, Motivation und Eigeninitiative erst richtig gedeihen. Es liegt auf der Hand, dass diejenigen, die zur Zeit profitieren, das Ruder nicht freiwillig aus der Hand geben. Doch Projekte wie sie gegenwärtig am Fabrikgässli und anderswo entstehen, stehen allen offen und können von allen realisiert werden. Auch solche Projekte sind keine Wunderheilmittel, aber sie helfen uns, etwas mehr Autonomie zu gewinnen, um weniger von den Strukturen abhängig zu sein, die auf eben jenen Prinzipien beruhen, die uns gegeneinander ausspielen.

Irma Feldmann ist Redaktorin beim «LaBlatt» und Deutschlehrerin an der autonomen Schule Biel.

Weitere Infos:
https://www.lereveil.ch/collectif-la-blatt
http://fabrik9.zeblog.com/

Infos über Mexico (spanisch):
http://tierrayterritorio.wordpress.com/

GEMEINSAM DIE STADT BILDEN

VALERIA GIACAMONI. BILDUNG VERKÖRPERT EINEN WICHTIGEN TEIL DES STREBENS NACH VERÄNDERUNG, WENN WIR DAVON AUSGEHEN, DASS WIR ZU DENEN WERDEN DIE WIR SIND, INDEM WIR VON UNSERER UMGEBUNG LERNEN UND UNS IHR ANPASSEN.

In den letzten Jahren wurde sie als Schlüsselthema in den Fokus gerückt, um die Reproduktion etablierter Bildungsschemata zu verhindern und Alternativen anzubieten. Die staatliche Institution Schule bereitet die Kinder auf die Eingliederung in ein autoritäres und auf Gehorsam beruhendes System vor, in dem Wissen nach vorgefertigten Programmen von oben aufdoktriniert wird, ohne dass die Lehre auch nur minimal der Neugier der SchülerInnen folgen würde. Ihnen wird weder beigebracht, eigene Entscheidungen zu treffen, noch zu Personen zu werden, die sich der Wichtigkeit des Austauschs mit ihrem Umfeld bewusst sind.

Demnach trägt das italienische Buch von Francesco Codello* «Topf, Lehm oder Blume?» seinen Titel zu Recht und fragt danach, wie die SchülerInnen berücksichtigt, ob sie mit Informationen gefüllt, geformt oder aber mit Werkzeugen ausgestattet werden, um auf die bestmögliche Art wachsen zu können. Ziel der Bildung müsste es sein, den SchülerInnen ihre Stärken zu entlocken, anstatt sie mit Informationen vollzustopfen, ohne dabei ihre Interessen zu beachten. In dieser Absicht werden in ganz Europa Schulen ins Leben gerufen, die unter verschiedenen Namen (freie, demokratische oder libertäre Schulen), aber mit gemeinsamen Methoden und Zielen, eine menschlichere, praktische und erlebnisorientierte Idee von Bildung verfolgen. Sie lassen sich von, in den staatlichen Schulen in Vergessenheit geratenen, pädagogischen Theorien des 20. Jahrhunderts (z.B. Montessori, Pestalozzi, Piaget, Ferrer oder Freinet) inspirieren, die das Kind ins Zentrum des Bildungsprozesses stellen und bemühen sich darum, Personen darauf vorzubereiten, selbst zu wählen und dem Leben mit kritischen Gedanken entgegenzutreten, anstatt sich aufs Auswendiglernen zu konzentrieren.

Mir erscheint ein Vergleich der Netzwerke, die in meinem Umfeld in Spanien, Italien und Deutschland entstanden sind, interessant, um die Vielfalt der Erfahrungen zu verstehen. Mehrheitlich handelt es sich hierbei um Projekte, die von den Eltern oder über verschiedene Aktivitäten selbst finanziert werden und die nur über Griffe in die Trickkiste einen legalen Rahmen bekommen.

Die Escuela Paideia in Mérida (Spanien) steht seit 25 Jahren als Modell für diese Art der Erziehung. Seit 2005 existiert weiter ein Netzwerk freier Erziehung (XELL) in Barcelona, das im Kontrast zur politischen Gesinnung ersterer steht. Die Praxis in diesen Schulen ähnelt sich sehr, der Unterschied liegt in ihrer Offenheit gegenüber dem Rest der Welt und dem Wissen darum, sich zur Diskussion zu stellen. In Italien wiederum gründete sich vor zwei Jahren ein libertäres Erziehungsnetzwerk, das alle pädagogischen Bedenken in sich vereint und seinen TeilnehmerInnen von der Erziehung aus politische Fragen aufwirft. Es handelt sich um Personen, die ihre Mutlosigkeit auf Grund der Richtung öffentlicher Schulen teilen und die sich dazu entschliessen, unabhängige Projekte voranzutreiben. Sogar die nationalen Medien interessieren sich für diese Schulen, da sie gerade jetzt aufzublühen scheinen und bereits um die 50000 Kinder in ihnen eingeschrieben sind.

Eben diese Tatsache wirft ein wesentliches Problem auf: die Vorbereitung der Lehrenden. Während es in Italien bislang keine Form der Ausbildung gibt, wurde in Deutschland mit der «INsel für SElbstbestimmtes Lernen» ein Diskussionsraum geschaffen, in dem u.a. die universitäre Lehrform und der Versuch, alle LehrerInnen mit den gleichen Methoden amtlich zu bestätigen, kritisiert werden. Als Antwort auf Praktiken, die in ein hierarchisches System und vorab festgesetzte Programme einführen, werden Ende 2010 zwei dreijährige Studiengänge beginnen, von denen einer die Auseinandersetzung mit demokratischer Bildung zum Thema haben wird, der andere das Referendariat begleiten soll. Art und Inhalt sind für die Studierenden frei wählbar, da das Konzept auf selbstbestimmtem Lernen und der Überzeugung basiert, dass die Gleichberechtigung nicht als natürlicher Status, sondern als immer wieder neu zu schaffen anzusehen ist. In Spanien wurden währenddessen Gratiskurse für bereits aktive LehrerInnen der öffentlichen Institutionen eingeführt, da es nicht das Ziel dieser Netzwerke ist, kleine Schulen aufzuziehen, zu denen nur eine Minderheit Zugang hat, sondern ein Werkzeug zu schaffen, um das Bildungssystem als Ganzes zu verändern.

Valeria Gicamoni studiert und experimentiert libertäre Pädagogik in Barcelona; die Theorie im Rahmen einer Doktorarbeit in zeitgenössischer Geschichte, die Praxis durch die Mitarbeit in Netzwerken, die in Spanien und Italien entstehen.

Übersetzt von Stefanie Fock.

Mehr Informationen über die Projekte:

Freie Schule in Mérida
www.paideiaescuelalibre.org

Freies Netzwerk in Barcelona
http://www.educaciolliure.org

Libertäres Erziehungsnetzwerk
http://www.educazionelibertaria.org

Selbstbestimmtes Lernen
http://onlineinsel.wordpress.com/

*Francesco Codello, Vaso, creta o fiore? Né riempire, né plasmare ma educare, La Baronata, Lugano, 2005

«LA RÉVOLUTION PAR LE PORTE-MONNAIE»

MATHIAS STALDER. DANS LA PETITE VILLE DE PÉZENAS, DANS LE SUD DE LA FRANCE, LE COMMERÇANT JEAN-FRANÇOIS MARQUEZ A PRIS, AVEC SUCCÈS, L'INITIATIVE DE CRÉER UNE MONNAIE LOCALE.

Mathias Stalder: Quelle était ta motivation lors de la création d'une initiative pour une monnaie locale à Pézenas?

Jean-François Marquez: Ma motivation était de faire quelque chose de concret pour changer ce système absurde à notre niveau local! Le film déclencheur a été «L'argent dette» de Paul Grignon et les livres d'André Jacques Holbecq et Margrit Kennedy.

Vous êtes la première initiative en France, comment se développe le projet?
Difficile, quasiment aucun moyen financier (adhésion de 5 Euros par commerçant) et je suis seul à tout porter. Cependant, cet été, je vais faire un gros effort pour essayer de gagner en visibilité (médias), mais aussi pour convaincre les commerçants piscénois que c'est dans l'air du temps. Et si c'est vu à la télévision, c'est gagné ! J'ai 47 commerçants (environ 1/3 de tous les commerces du centre ville) et déjà plus de 150 particuliers qui ont pris des Occitans. Il est d'ailleurs plus facile de les convaincre, car j'ai tout simplement le temps de leur parler!

« Il est non seulement pour ce que nous faisons que nous sommes jugés responsables, mais également pour ce que nous ne faisons pas. » **Molière**

En général, quel aspect trouves-tu le plus important pour convaincre un commerçant à participer à un tel projet?
Le commerçant ne s'intéresse qu'à son business et, généralement, il se fout de l'intérêt général! C'est pourquoi j'ai présenté ce projet sous une forme gratuite (1 euro = 1 Occitan), pas de commission de change. Le commerçant est intéressé seulement si ça peut lui faire une rentrée supplémentaire (sans frais!). Dans ces conditions, il veut bien faire un essai. Je leur ai aussi expliqué que cette masse d'argent est captive: s'il s'agit de 50000€ ou 300000€, cette somme ne peut être dépensée que chez ceux qui l'acceptent. Et ça, ils l'ont très bien compris. Maintenant, mon intérêt n'est absolument pas de pousser à la consommation, au contraire. Mais on n'attire pas les mouches avec du vinaigre et, au démarrage, il faut bien un nombre conséquent de commerçants pour que l'argent circule.

As-tu réfléchi à d'éventuels standards écologique et social limitant l'adhésion des commerçants?
Il est évident que, par la suite, si le projet prend, je réduirai les conditions d'accès. C'est-à-dire prendre des commerces qui proposent au moins 20% ou 50 % de produits locaux, plus bio etc. Mon idée est de proposer la démarche opposée de Max Haavelar, qui est parti petit, puis s'est attaqué à la grande distribution. Ici, ce n'est pas possible, du moins pas dans le Sud et pas à Pézenas, donc ma démarche est opposée. La fondation TAT que j'ai mise en place a elle des statuts qui précisent que l'objectif principal est d'aider des jeunes à s'installer en maraîchage biologique (avec les dividendes des intérêts placés à la NEF, banque éthique). La nourriture est la base d'une économie locale.

La crise économique est écologiquement fondamentale, quelle alternative vois-tu dans ta vie de tous le jours?
Les alternatives: recentrer la production alimentaire, réduire la consommation de viande en général (je suis végétarien), promouvoir une éducation respectueuse de l'enfant (mes enfants vont à la Calandreta, pédagogie Freinet), redécouvrir les médecines naturelles et apprendre à se guérir soi-même, développer enfin les énergies libres ou surunitaires et, bien sûr, changer les échanges et, pour cela, commencer par casser le monopole privé bancaire. Je pourrais écrire un livre!

« Les choses n'ont que la valeur que nous leur attribuons. » **Molière**

L'abolition de la monnaie comme grande utopie?
Dans l'absolu, abolir la monnaie oui, mais c'est un outil extrêmement pratique. C'est un peu comme une arme à feu ou une arme blanche: elle n'est pas dangereuse en elle-même, c'est celui qui l'utilise qui la rend dangereuse!

Les 5 premiers pas pour fonder une initiative de monnaie local?

1. Ne pas être seul!

2. Convaincre un réseau de commerçants (condition indispensable) pour pouvoir faire circuler cette monnaie

3. Créer un beau billet avec un nom adéquat, un logo simple et efficace. Un système simple (fonte du billet) pour que le maximum de gens puissent le comprendre

4. Une structure claire et transparente, pour que le public ait confiance. L'argent n'est qu'une question de confiance! Trouver un mécanisme pour financer le système!!!

5. Se dépêcher, le monde est en train de basculer rapidement sur un chemin sans issues. Il est urgent d'agir! La révolution par le porte-monnaie devrait être moins violente que par le sang!

Jean-François Marquez, deux enfants, commerçant à Pézenas et fondateur de l'Occitan.

Molière (1622 – 1673) était souvent de passage dans la ville de Pézenas, son portrait sur le billet d'Occitan.

Proposition de billet pour la monnaie régionale biennoise.

REGIOGELD

«Geld macht einen Affen aus dem Menschen»
Isländisches Sprichwort

Ein Grundprinzip des Wirtschaftens ist der Austausch von Waren oder Dienstleistungen gegen Geld. Regiogeld will nun, wie der Name schon sagt, ein lokales Geldsystem entwickeln. Die Vorteile liegen auf der Hand: Regiogeld fördert die regionale Wirtschaft und hält Arbeitsplätze und damit die Kaufkraft in der Region. Regiogeld fördert zudem ökologisch sinnvolles und soziales Wirtschaften. Unternehmen wie Konsumenten denken verstärkt darüber nach, wo sie einkaufen wollen und fragen sich vermehrt, unter welchen Bedingungen diese Produkte hergestellt werden. Regiogeld eignet sich als Tauschmittel für eine bewusste Förderung sozialer, kultureller und ökologischer Ziele und für einen ethischen Umgang mit endlichen Ressourcen auf lokaler Ebene.

Gleichzeitig findet eine hoffentlich breite Diskussion über das jetzige Geldsystem und die andauernde Wirtschaftskrise statt. Denn im Gegensatz zum Franken ist das Regiogeld ein zinsfreies Geld oder gar Schwundgeld (Negativzins). So genannt umlaufgesichertes Geld, das im Wert permanent sinkt. Dies führt zu einem verstärkten Geldumlauf und stabilisiert dadurch die Wirtschaft.

Aber noch viel mehr bedeutet ein eigenes Geld eine demokratische Mitbestimmung darüber, wie wir dieses gestalten wollen. Weltweit existieren über 4500 Komplementärwährungen und es werden immer mehr. Eines der erfolgreichsten ist der Chiemgauer aus Rosenheim (D) mit über 600 beteiligten Unternehmen. Mittlerweile werden sogar zinsfreie Kredite vergeben. Dieses Projekt möchte die Regiogeld-Gruppe Biel im September besuchen.

Nächste Sitzungen / Prochaines séances
Regiogeld / L'argent régionale
Mittwoch / Mercredi, 8.6.2011
19.30H, Grüens Huus, Zionsweg 44
Montag / Lundi, 4.7.2011
19.30, Grüens Huus, Zionsweg 44

Kontakt: info@vision2035.ch

Nützliche Links:
www.chiemgauer.info
www.monneta.org,
www.regiogeld.ch
www.inwo.ch

frisches
regionales
biologisches
saisonales

GEMÜSE-ABO

wöchentlich nach Biel geliefert

légumes-bio-gemüse
Regula Willen und Lukas Lanz
Rochette 7, 2613 Villeret
Tel 032/940 18 07
bio-gemuese@bluewin.ch

KUH & KALB Natura-Beef

sind bei uns im nahegelegenen Saicourt im Sommer auf der Weide, im Winter im Freilaufstall. Sie fressen „nur" eigenes Wiesenfutter.

Unser Angebot ab Hof/ nach Hause:

* **Bio Natura Beef-Frischfleisch**
  von 10 Monate alten Kälbern aus Bio-Mutterkuhhaltung
* **Trockenfleisch von der Mutterkuh**
* **Trockenwürste von Kuh und Schaf**

Biohof „Les Grands Champs"
Pascal Donzé & Petra Schwinghammer
2732 Saicourt Tel. 032 941 62 23
E-Mail biohof@schwinghammer.ch

Weitere Infos und Bestellungen unter
www.biohof.donze.schwinghammer.ch

BERG HEIMAT
Die Schweizer Bergheimat unterstützt Bio-Bauernhöfe im Berggebiet. www.schweizer-bergheimat.ch

Kurierdienst
Verteilsendungen
Holiday-Service
Backoffice-Service
Chauffeur-Dienst

Courrier
Distribution
Service vacances
Secrétariat
Chauffeur

Ring 13 • Postfach, CP 1823 • 2501 Biel/Bienne • T 032 365 80 80
info@velokurierbiel.ch • www.velokurierbiel.ch

Hof Combe d'Humbert

2615 Sonvilier
Rahel Kilchsperger & David Rotzler
www.mt-soleil.ch

- Bergkäse, Mutschli, Jogurt und Quark aus Milch von behornten Kühen
- Lagergemüse und Süssmost
- Verschiedene Dinkelmehle und Körner
- Fleisch von Kalb, Schwein und Rind

Schaukäsen mit Raclette für Kleingruppen
Kuh-Patenschaften

Regelmässige Lieferung nach Biel und Basel
Postversand in die ganze Schweiz

BIOSUISSE demeter

up·vhs
Volkshochschule
Region Biel-Lyss
Université populaire
Région Bienne-Lyss

Über 300 Anregungen für neue Leidenschaften
Bestellen Sie unser Kursprogramm!

Plus de 300 suggestions pour de novelles passions
Commandez notre programme!

Ring 12, Postfach 3336, 2500 Biel/Bienne 3
T 032 328 31 31, F 032 328 31 39
www.vhs-biel-lyss.ch, www.up-bienne-lyss.ch

WEINDEGUSTATION, ALLEMAND
ART CONTEMPORAIN, NOTEN LE
BALADE EN RAQUETTES, FRANZ
KLEINKINDERKURS, EXCEL, ERI
ESPAGNOL, SCHNEESCHUHLAUF
FOTOBEARBEITUNG, TRAVAILLE
FRÜHLINGSSERVICE FÜR DAS FA
LE YOGA DU RIRE, RENOVIEREN
APPRENDRE AVEC PLAISIR ET R
HAUSFRAU UND MUTTER, HAUSM
JAPANISCH, APPRIVOISER LE S
DESSINER, KLEINKINDERKURS,
UND GEWICHTSKONTROLLE, ESP
THÉÂTRE, FOTOBEARBEITUNG, T
FRÜHLINGSGEFÜHLE, TIR À L'A
APPRENDRE AVEC PLAISIR ET F
HAUSFRAU UND MUTTER, HAUSM

«DAMIT SICH HUNDERTE VON TRÄUMEN VERVIEL-FÄLTIGEN»

VISION 2035. DAS HILFSWERK «LAUDES INFANTIS» ARBEITET IN DEN SLUMS VON BOGOTÀ. ES HAT ES GESCHAFFT, AUS GEWALT UND DROGEN GEPRÄGTEN VIERTELN EINE LEBENDIGE UND FRIEDLICHE NACHBARSCHAFT ZU GESTALTEN. VISION 2035 INTERVIEWTE DIE GRÜNDERIN JACQUELINE MORENO.

Vision 2035: Wie entwickelte sich das Projekt in den letzten Jahren?

Jacqueline Moreno: Die Stiftung Laudes Infantis ist eine neue Alternative, die nachhaltige gemütsvolle Gemeinschaften aufbaut, darum ist unser Leitbild der «trueque» (Tausch): Du gibst mir und ich gebe dir. Im Mittelpunkt unserer Arbeit stehen zwei Prinzipien: Hilfe zur Selbsthilfe und die Ökonomie des Tauschens. Gerade letzteres unterscheidet uns von anderen Hilfsorganisationen. Ziel ist es, die Menschen in die Lage zu versetzen, ihre alltäglichen Probleme zu bewältigen und ihre Lebensumstände aus eigener Kraft zu verbessern. Die Stiftung tritt dabei in erster Linie lenkend und durch Supervision auf. Der Erfolg steht und fällt jedoch mit der Mitwirkung jedes einzelnen Gemeinschaftsmitglieds. Durch ihr Engagement tragen sie einerseits zum Wohl der Gemeinschaft aber andererseits auch ganz konkret zu ihrem eigenen Wohl bei. Denn ihre erbrachten Leistungen können sie unmittelbar gegen anderes eintauschen. Dem liegt die Philosophie zugrunde, dass jeder Mensch unabhängig seiner finanziellen Mittel individuelle Ressourcen besitzt und diese für ein würdevolleres Leben nutzen kann. Wenn also beispielsweise ein Kind am Schulvorbereitungskurs teilnimmt, arbeiten seine Eltern als Gegenleistung in der Gemeinschaft mit, wie zum Beispiel beim Bau des Kinderspielplatzes. Letztendlich geht es um den Lernprozess und das Vertrauen, dass die Gemeinschaft mit der Verantwortung jedes Einzelnen funktioniert und daraus neue Perspektiven entstehen und wachsen können.
Das Projekt entwickelt sich sehr positiv. Nach anfänglich grossem Misstrauen ist mittlerweile eine friedliche Gemeinschaft entstanden, die miteinander wirkt und einander gegenseitig unterstützt. Zurzeit arbeiten wir mit vier Gemeinschaften mit insgesamt 3200 Familien. Die Menschen haben erfahren, dass das Miteinander, auch ohne Geld, Lebensqualität ist und gemeinsam träumen lässt. Sie dürfen endlich wieder ihre Hütten ohne Ängste vor den Mitmenschen verlassen und sich auch abends draussen bewegen.

Jacqueline Moreno Gründerin von Laudes Infantis

Wie sieht die Armut in den Quartieren aus?
Die Löhne der Bevölkerung reichen nicht aus. Die Geldmittel für die Menschen werden durch die politischen Ränke abgezweigt. Viele Familien mit Kindern recyceln auf der Strasse, einige verkaufen Süssigkeiten an den Ampeln oder waschen Geschirr ab (wofür sie oftmals nicht entlöhnt werden). Die Menschen leben auf engstem Raum in Blech- oder einfachen Backsteinhütten auf über 2000 Meter über Meer, wo oftmals eine kalte Bise weht. Armut ist auch ein Mangel an Bildungsmöglichkeiten, das Fehlen von Schulen, Universitäten und kostenlosen Kulturzentren. Viele Kinder können aus finanziellen Gründen und wegen fehlendern Schulplätze nicht zur Schule gehen. Nun hat die Stadt in den letzten Jahren, auch dank Laudes Infantis, neue Schulplätze geschaffen. Die Lebensmittelpreise, vor allem Frisch- und Milchprodukte, sind hoch. Bei vielen Familien gibt's nebst der einen warmen Speise am Tag am Mittagstisch von Laudes nur heisses Wasser mit Vollrohrzucker. Zum Geburtstag bekommen die Kinder oft ein hartgekochtes Ei.

weiter Seite 18

Tauschgeld der Banco del Trucque als Motor der sozialen Veränderung

Seit wann arbeitest du mit Strassenkindern?
Während der achtjähringen Arbeit mit Strassenkindern gründete ich Laudes Infantis im Jahre 1998. Wir arbeiten nun seit 13 Jahren in den Strassen Bogotás. Die Gemeinschaften, in denen Laudes Infantis aktiv ist, liegen in den Armenvierteln Ciudad Bolivar und Usme im Süden von Bogotá. Dort leben auch viele Flüchtlinge, die durch den in Kolumbien herrschenden bewaffneten jahrzentelangen Konflikt vertrieben wurden, und Familien, die aus politischen oder finanziellen Gründen in diesen Stadtteile gezogen sind. Diese sind von sehr hoher Arbeitslosigkeit (93,3% ohne offizielles Einkommen), und massiven Kriminalitäts- und Drogenmissbrauchsraten betroffen.

Ein positives Beispiel sind die Jungendbanden, die sich von der Strasse abgewandt haben. Daraus sind fünf Jugendgruppen mit rund 120 Personen entstanden, die sich mit verschiedensten Aktivitäten und Angeboten (Musik, Tanz, Kunsthandwerk, Community-Radio, Kurse für Kinder und alte Menschen usw.) beschäftigen. Wir paar Frauen haben im Jahre 2001 im Viertel Bella Flor mit Schulvorbereitungskursen und Spielnachmittagen mit Kindern und Müttern begonnen. Nun bringen die Jugendlichen seit einigen Jahren den Gemeinschafts- und Tauschsinn in die Nachbarviertel. 27 Kleinunternehmen sind entstanden, u.a. auch durch Mikrokredite unterstützt. Ein paar Zahlen zum Jahr 2010: Über 200 Kinder sind in Kindertagesstätten betreut worden. 90 Personen haben eine handwerkliche Ausbildung abgeschlossen. 233 Kindern wurde dank des Schulfonds das Schuljahr finanziert. 350 Kinder haben Nachhilfestunden und Aufgabenhilfe erhalten. 170 Personen, die am Mittagstisch teilhaben, nahmen an folgenden Workshops teil: Gesundheit, Hygiene, Ernährung, soziale Kompetenzen im Arbeitsleben, Förderung des friedlichen Zusammenlebens, Solidarität und soziale Verantwortung, Kinderrechte und Jugendpolitik, Bürgerrechte. Die Gemeinschaftszeitung «Somos Voces Comunitarias» ist dank Zusammenarbeit mit einer Universität entstanden. Zwölf Jugendliche haben an einem Fotografie- und Redaktionskurs teilnehmen können. Zwei Ausgaben wurden bisher heraus gegeben. Leider haben wir keine Radiofrequenz bekommen. Nun läuft der Sender weiterhin übers Megaphon. 39 junge Menschen haben bis 2008 eine Gärtnerausbildung abgeschlossen und mit anderen Bewohnern mehrere Grünflächen angelegt. Somit erhalten die Menschen ein neues Wissen über den Gartenbau in der Stadt, was sich wiederum positiv auf ihre Gesundheit und finanzielle Lage auswirkt und wir haben unser eigenes Gemüse für unsere Mittagstische und Heilkräuter gegen Krankheiten und Beschwerden.

Ihr habt eine eigene Währung, wie entstand diese und mit welchen positiven Folgen?
Mit unserer Währung «el trueque», erreichen wir, dass alle daran teilnehmen können. Das alle Verhandeln, mit Fairness, mit Respekt den Mitmenschen gegenüber und damit den Austausch gegenseitiger Sozialkompetenzen erlernen. Ein zentraler Bestandteil der Tauschökonomie ist die Tauschhandelsbank, vier Banken in vier Gemeinschaften, mit der holzigen Gemeinschaftsmünze als Währung. Hier können Arbeitsleistungen sowohl gegen Haushaltsgegenstände oder Baumaterialien als auch gegen Dienstleistungen, beispielsweise Kinderbetreuung, eingetauscht werden oder umgekehrt. Die Hilfe zur Selbsthilfe und vor allem auch der Tauschhandel unterscheidet uns von anderen Hilfsorganisationen. Laudes Infantis ist dank des Tauschhandels von Anfang an mit wenig Geld über die Runden gekommen. Die meisten MitarbeiterInnen sind selbst Betroffene, die für sich und ihre Gemeinschaft mitwirken und teils gezielt dafür Ausbildungen und Weiterbildungen absolvieren. Laudes Infantis stellt sich in den Dienst der Gemeinschaften und sucht die affektive Nachhaltigkeit der Menschen, wir entwickeln Pläne und darüber hinaus stellen wir uns den Herausforderungen auf der Suche nach der Verwirklichung von ihren Träumen.

Was ist deine Vision?
Wir schaffen Gemeinschaften mit Fähigkeiten und fördern sie in den gemeinsamen Abläufen, indem wir ihre Erwerbs- und Organisationsfähigkeit generieren und die Lebensqualität verbessern. Dass der Tauschhandel über weitere Stadtteile wächst, noch mehr Tauschhandelsbanken entstehen und immer mehr Menschen daran teilhaben dürfen. Ich arbeite daran, dass durch die Bildung die Gemeinschaften die erforderlichen Werkzeuge besitzen, um in der Gesellschaft bestehen zu können und dass sich Hunderte von Träumen vervielfältigen.

Jacqueline Moreno 40 Jahre alt, stammt aus Cali im Süden von Kolumbien, ist Psychologin, Gründerin und Direktorin der Stiftung Laudes Infantis. Der Name bedeutet das Erwachen der Kinder.

Laudes Infantis kann man tausendfach unterstützen, in dem man vor Ort die neue Praxis der Sozialarbeit kennen lernt. In dem man Sachleistungen spendet oder neue Freunde und PartnerInnen für das Projekt findet. Spenden sind auf das Konto der Bank Leihkasse Stammheim, 8477 Oberstammheim, Konto 162.031.147.086875, möglich.

Das Interview wurde übersetzt von Antonio Navarro und wurde ergänzt und überarbeitet von Nadine Deringer, Ansprechperson von Laudes Infantis Schweiz.

Henry Gonzalez devant sa maison à Bella Flor, Bogotà

INTERVIEW AVEC HENRY,

vivant à Bella Flor et s'engageant bénévolement pour Laudes Infantis.

Nadine Deringer: Quel âge as-tu?
Henry Gonzalez: J'ai 15 ans.

As-tu des frères et soeurs?
Oui, deux soeurs de 16 et 18 ans.

Depuis quand vis-tu à Bella Flor?
Je vis ici avec ma mère, mon père et mes soeurs depuis 10 ans.

Comment vivez-vous?
Dans une maison en briques avec salon, cuisine et deux chambres à coucher. Il y a trois ans nous avons construit une pièce supplémentaire pour la petite entreprise de ma mère (salon de coiffure et manucure).

Où viviez-vous avant? Pourquoi êtes vous venus à Bella Flor?
Jusqu'à mes cinq ans nous habitions ailleurs à Bogotá. Nous sommes venus à Bella Flor, car l'ancien quartier était trop cher.

Vas-tu à l'école?
Oui, depuis que j'ai six ans. Avant, j'ai suivi le cours préparatoire de Laudes Infantis. J'obtiendrai mon baccalauréat dans deux ans.

Quels sont tes hobbys?
«Musica Colombiana» (percussions) et skateboard.

Où as-tu appris cela?
J'avais envie d'un skateboard depuis longtemps. Lorsque nous avons joué notre pièce de théâtre en Allemagne fin janvier, le directeur de théâtre m'a offert un skateboard de son fils. J'ai appris les percussions par le biais de Laudes Infantis. Il y a dix ans, j'ai commencé à jouer sur des bidons en plastique.

Participes-tu activement au commerce de troc de Laudes Infantis?
Oui, parfois.

Et à quoi participes-tu également?
Je suis membre de la troupe de théâtre «Watapuy». Après l'école et les devoirs, que je fais soit à la bibliothèque, soit à la fondation, j'aide à la bibliothèque et, le samedi, depuis quelques années, je donne des cours de percussions

Tes amis participent-ils aussi au commerce de troc?
Certains oui, d'autres non. Beaucoup de jeunes préfèrent trainer, plutôt que d'aider activement pour le bien commun.

Tes parents travaillent-ils?
Oui, à côté de sa petite entreprise, ma mère travaille chaque après-midi dans le magasin fair trade de la fondation Laudes Infantis au centre-ville. Mon père a obtenu il y a deux ans un crédit pour son affaire de quincaillerie et serrurerie à Bella Flor. Tous les deux travaillent aussi en échange pour la fondation, plus précisément pour notre communauté.

Que penses-tu de Bella Flor?
Il y a eu beaucoup d'améliorations ces dernières années. Avant, tout était calme et il n'y avait pas d'échange entre les habitants. Lorsque la nuit tombait à six heures, nous ne quittions plus notre maison par crainte de la criminalité. Aujourd'hui, nous travaillons ensemble et connaissons nos voisins.

Au début, nous n'avions ni électricité, ni eau courante. Grâce à la fondation, Bella Flor a été légalisée et tous ont maintenant l'eau et l'électricité. Depuis trois ans, nous avons aussi Internet.

Les écoles étaient éloignées de la maison. Il fallait marcher 30 minutes pour atteindre le village voisin par la montagne ou marcher 45 minutes, puis prendre le bus dans un autre quartier. Enfin, une grande école a été construite près de chez nous. Elle est fréquentée par 1500 élèves depuis deux ans.

Depuis deux ans, nous avons notre propre station de radio dans un bus sur le toit du centre de jeunesse. Malheureusement, nous n'avons pas obtenu de fréquence, mais cela fonctionne également avec des mégaphones répartis dans le quartier.

Vos voisins sont-ils présents lorsque vous avez besoin d'eux?
Oui, la plupart sont disponibles lorsque nous avons besoin d'aide.

Quels sont tes rêves?
Pouvoir terminer ma scolarité et mes études, afin de devenir vétérinaire.

Plus d'informations:
www.laudesinfantis.org
www.bellaflor.org

«SIE SIND VERRÜCKT, WIE JULES VERNE...»

PASCAL MÜLCHI. IN NOTRE-DAME-DES-LANDES (F) SOLL UNTER DEM GRÜN-KAPITALISTISCHEN DECKMANTEL AUF 1650 HEKTAREN EIN INTERNATIONALER FLUGHAFEN ENTSTEHEN. SEIT GUT DREI JAHREN WIRD DAS LÄNDLICHE GEBIET BESETZT. ANFANG MAI FAND DIE ERSTE MASSIVE BESETZUNG STATT. EIN AUGENSCHEIN VOR ORT.

«Nous venons ici pour vivre et cultiver ces terres, nous ne partirons pas et nous sommes déterminés à défendre notre terre ainsi que le lieu occupé sur la ZAD. Ne nous laissons pas aménager!»[1] Auszug aus der Erklärung zur Landbesetzung des Kollektivs Le Sabot.

Es ist der 7. Mai 2011, 20 Kilometer nördlich von Nantes, im Nordwesten Frankreichs, auf der Departementsstrasse zwischen La Paquelais und Notre-Dame-des-Landes, als die Erklärung vor gut 800 DemonstrantInnen verkündet wird. Zusammen mit dem Netzwerk RTF[2] und den BesetzerInnen des ZAD hat das Kollektiv Le Sabot eine Manif'Occupation organisiert. Begleitet von fünf Traktoren und zu Fuss sind die AktivistInnen vom Dörflein La Paquelais hierhin gekommen, um gemeinsam 60 a Brachland zu roden. Auf der besetzten Parzelle Les 100 Chaînes soll künftig Gemüse angepflanzt werden – das Ziel ist, den lokalen Kampf zu ernähren.

Seit 2008 Aufruf zur Besetzung

Es ist ein konfliktreicher wie ausdauernder Kampf, der hier in der bocage[3] – betroffen sind die Gemeinden Notre-Dame-des-Landes, Héric, Grandchamp-des-Fontaines, Vigneux de Bretagne et Treillières – geführt wird und der zum Ziel hat, den geplanten internationalen Flughafen Grand-Ouest zu verhindern: Ein pharaonisches Projekt, dass in der euphorischen Nachkriegsepoche 1970 initiiert, 1973 und 1979 durch die Öl-Schocks gebremst und dann weitgehend auf Eis gelegt wurde, bis Jean-Marc Ayrault (seit 1989 Bürgermeister der Partie Sociale in Nantes) im Jahr 2000 das schlummernde Mégapole-Projekt zu neuem Leben erweckte. Dem Wunsch der Adeca[4] nach einer öffentlichen Debatte wurde zwischen 2003 und 2006 mittels einer öffentlichen Untersuchung Rechnung getragen. Die verantwortliche Kommission äusserte sich jedoch positiv und der conseil d'état anerkannte am 9. Februar 2008 den notwendigen, öffentlichen Charakter des Projekts. Es hiess unter anderem, der alte Flughafen sei nahe der Sättigung und die Flüge über die Agglomeration würden wegen hoher Lärmbelästigungen zunehmend zu einer veritablen Gefahr.[5] Die Opposition – mehr als 10'000 GegnerInnen gingen damals auf die Strasse – spricht dagegen von einem hässlichen, die Umwelt zerstörenden, völlig überdimensionierten Projekt, dem jegliche Notwendigkeit fehle. Erste Bohrungen, notabene unter grossem Polizeischutz, finden dennoch seit 2009 statt. Im Dezember 2010 hat der französische Staat offiziell Vinci[6] die Realisation und die Konzession für 55 Jahre übertragen. 2017 soll der Flughafen in Betrieb gehen.

Seit Acipa[7] vor gut drei Jahren einen Appell startete, die leer stehenden Häuser und Terrains zu besetzen, findet der Widerstand immer mehr auch in direkter Aktion seinen Ausdruck. Heute leben in 20 Squats rund 100 ZadistInnen, wie sich die BesetzerInnen nennen. Manche sind von weit her gekommen, andere sind mit dem Projekt hier aufgewachsen. «Das ist eine erfreuliche Entwicklung und gibt dem Widerstand eine neue Form und Dimension. Wir sind glücklich diese Leute in der Opposition zu haben»[8], erklärt Diminique Fresneau, Mitglied der Acipa. Seit Herbst 2009 findet zudem eine friedliche vigilance vor dem conseil génerale statt, um PolitikerInnen wie das lokale Fussvolk zu sensibilisieren.

Der kollektive Befreiungsakt

Heute nun soll eine weitere Parzelle besetzt werden, um den Behörden (im vorliegenden Fall handelt es sich um Land des conseil génerale, das seit 20 Jahren ungenutzt ist) abermals klar zu machen: nous ne nous laisserons pas aménager! Ein älterer Demonstrant ist überzeugt: «Es stört sie, wenn immer mehr Leute auf das ZAD kommen und vor Ort Widerstand leisten.»[9] Unter grossem Jubel der enthusiastischen Menge fährt jetzt ein Traktor vor. Er bahnt zwei grosse Schneisen in die Brache. Es folgen AktivistInnen bewaffnet mit Spaten, Sicheln, Mistgabeln,

Hellebarden und Mondsicheln. Gemeinsam wird die Parzelle in geselliger Atmosphäre von der dichten Vegetation befreit. Klar, die Aktion ist symbolisch, jeder trägt seinen Teil dazu bei. Als Ganzes betrachtet erlangt sie aber die Dimension eines kollektiven Befreiungsakts.

Während die einen roden, wird parallel der Festbetrieb lanciert. Neben Vokü gibt's eine Bar, einen Infokiosk, animierte Diskussionen und am Abend Konzerte. Auf dem immer lichter werdenden Terrain ergreifen nun diverse TeilnehmerInnen das Wort. Englische und spanische AktivistInnen erzählen von ihren Besetzungen gegen die geplante Erweitung des Heathrow-Airport respektive die geplante Hochspannungsleitung in Katalunien. Ein lokaler Bauer sichert seine Hilfe bei möglichen künftigen Installationen zu, andere nutzen die Gelegenheit, um über anstehende Aktionen zu informieren oder aber auf gewonnene Kämpfe in der Vergangenheit hinzuweisen (z.B. Verhinderung des Baus einer Nuklearanlage in Plogoff, 1978-81). Es wird offensichtlich: hier handelt es sich nicht einzig um eine lokal isolierte Aktion gegen ein unerwünschtes Projekt. Die Aktion und der Widerstand ist getragen von Leuten aus ganz Europa, die zwar vorderhand die urbane Politik der Stadt Nantes kritisieren, genauso aber auch das Leben, das ihnen vom Kapitalismus und seinem mythischen Wachstumsglauben aufgezwängt wird.

Zuversichtliche, kämpferische Stimmung

Antoine (26), Mitglied des Kollektivs Le Sabot, besetzt und engagiert sich auf dem ZAD erstens, so sagt er, weil er ein Non à l'aéroport vollkommen unterstützt. Zweitens, weil er die Grund- und Bodenpolitik als solches kritisiert und die Wiederaneignung von öffentlichem Raum befürwortet und drittens, weil er Raum zum Experimentieren suchte. Auf dem ZAD ist er auf ideale Bedingungen gestossen, um kollektiv ein Projekt von Beginn weg aufzubauen. «Gemüselandwirtschaft lässt sich einfach starten, sie erfordert keine Vorkenntnisse», meint er. Doch hat die Initiative auch einen Einfluss auf das System, in dem wir leben? «Ich sehe einen starken lokalen Einfluss, nicht aber auf das System an sich. Um einen Effekt zu erzielen, müssten sich die Initiativen vervielfachen. Eine Wende kann aber nur kollektiv und nicht individuell geschehen.»

Ein Besuch mehrerer Squats auf dem ZAD zeigt: hier weht ein revolutionärer Wind. Neue Lebensformen werden ausprobiert, abseits des Systems und seiner Implikationen. Sophie (27), welche zusammen mit anderen einen Waldabschnitt besetzt, erklärt: «Hier kann ich die gesellschaftlichen Normen durchbrechen.» Sie zieht es vor, im «System des täglichen Zurechtfindens» zu leben als «in der heiligen Abhängigkeit des Arbeitsverhältnisses».

Die BesetzerInnen des ZAD sind längst in einem selbst verwalteten Kollektiv organisiert und treffen sich wöchentlich zur Sitzung. Es werden Aktivitäten organisiert und angekündigt, Kontakte geknüpft und die Perspektiven des Kampfes diskutiert. Peg (27), ein Engländer, ist seit sechs Monaten hier. Er sagt: «Sollte der Kampf verloren gehen, was ich zwar nicht glaube, haben wir immerhin eine Basis für die Zukunft in Form von Kontakten und Erfahrungen kreieren können.» Die Stimmung ist fast durchgehend zuversichtlich und kämpferisch. «Wir bleiben so lange hier wie nur möglich», meint etwa einer der wenigen Lokalbewohner, der noch selber im Besitz seines Grundstückes ist. Andere hoffen hingegen, dass 2012 bei den Wahlen ein Neugewählter die Notbremse zieht und das Projekt stoppt. Eine alte Frau, ehemals Bäuerin, meint dagegen: «Die Politiker machen ja sowieso was sie wollen. Sie sind verrückt, wie Jules Verne...»

Agenda

8. - 10. Juli 2011, drei Tage des Widerstands in Notre-Dame-des-Landes.
8. Juli: Ankunft / Diavortrag.
9. Juli: Tag der nationalen Politik.
10. Juli: Picknick der Oppositionellen. Info: http://ete-2011-resistance-ndl.blogspot.com

Internet

http://zad.nadir.org/

[1] zu Deutsch: «Wir kommen hierhin zum Leben und das Land zu bestellen, wir werden nicht fortgehen, denn wir sind dazu bewegt, unser Land zu verteidigen genauso wie den besetzten Ort auf dem ZAD.» 1974 wurden Felder und Häuser in das ZAD zone d'aménagement différé, umgewandelt; ZAD steht heute auch für: «Zone à défendre» vgl. Revue Z, N°4, Reportage sur 40 ans de luttes à Notre-Dame-des-Landes «Un aéroport – en vert et contre tout», Herbst 2010.

[2] Reclaim The Fields ist ein internationales Netzwerk von jungen BauerInnen, Leuten ohne Land und künftigen BauerInnen, genauso wie Personen, welche für den Zugang zu Land kämpfen und die Kontrolle über die Lebensmittelproduktion wieder finden wollen. Vgl. www.reclaimthefields.org

[3] Landschaftstyp im Westen und Nordwesten Frankreichs. Inmitten von Feldern und Wiesen, die von Baumgruppen und Hecken begrenzt sind, liegen Bauernhöfe und kleine Weiler. Vgl. Larousse, Allemand Dictionnaire de Poche, 2008.

[4] L'Adeca (Association des expoitants concernés par l'aéroport), gegründet 1973: organisiert BäuerInnen die gegen einen Flughafen sind und engagiert sich für den Erhalt sowie die Entwicklung bäuerlicher Aktivitäten in der Zone.

[5] Vgl. Revue Z, N°4, Reportage sur 40 ans de luttes à Notre-Dame-des-Landes «Un aéroport – en vert et contre tout», Herbst 2010.

[6] Vinci: Ist eine französische industriellen Gruppe und gehört zu den weltweit führenden Bauunternehmen. Vinci baut Autobahnen, AKWs und Flughäfen in öffentlich-privater Partnerschaft (PPP). Im Fall von Nantes, handelt es sich um eine Pionierbaustelle: Ein Flughafen mit einem Öko-Label. Vinci ist hauptverantwortlich für die Zerstörung der Region.
vgl. stopvinci.noblogs.org

[7] L'Acipa (Association Citoyenne Intercommunale des Populations concernées par le projet d'Aéroport de Notre-Dame-des-Landes): Eine weitere Organisation, gegründet im November 2000, die gegen den Flughafen kämpft. Vgl. Nantes Nécropole, N°1, Printemps 2011.

[8] Vgl. Umweltmagazin «Terre à Terre» vom 7.5.2011 auf Radio France Culture.

«ILS SONT FOUS, COMME JULES VERNE...»

PASCAL MÜLCHI. À NOTRE-DAME-DES-LANDES (FRANCE), SOUS COUVERT D'UN PROJET PRÉTENDUMENT VERT, LE CAPITAL VEUT FAIRE SURGIR UN AÉROPORT INTERNATIONAL SUR 1650 HECTARES DE TERRES. L'OCCUPATION DURE DEPUIS TROIS ANS, MAIS C'EST EN MAI QU'A EU LIEU LA PREMIÈRE ACTION DE GRANDE AMPLEUR. UN TÉMOIN RACONTE.

«Nous venons ici pour vivre et cultiver ces terres, nous ne partirons pas et nous sommes déterminés à défendre notre terre ainsi que le lieu occupé sur la ZAD. Ne nous laissons pas aménager!»[1] Extrait de la déclaration d'occupation du collectif Le Sabot

Le 7 mai 2011, à 20 kilomètres au nord de Nantes (nord-ouest de la France), sur la départementale entre La Paquelais et Notre-Dame-des-Landes, la déclaration d'occupation est lue devant quelque 800 manifestants. Une manif'occupation est organisée par le collectif Le Sabot avec le réseau RTF[2] et les occupants de la ZAD. Les activistes sont venus à pied du hameau de La Paquelais, escortés de cinq tracteurs, pour défricher 60 ares de terre en friche. Sur cette parcelle occupée, baptisée Les 100 Chaînes, on plantera des légumes – l'idée étant de nourrir le ventre de la lutte.

Appel à occupation depuis 2008

C'est une lutte aussi longue que conflictuelle qui se mène ici, dans le bocage[3] – les communes concernées sont celles de Notre-Dame-des-Landes, Héric, Grandchamp-des-Fontaines, Vigneux de Bretagne et Treillières: elle a pour but d'empêcher la construction de l'aéroport international Grand-Ouest, projet pharaonique lancé dans la période euphorique de l'après-guerre, dans les années 1970, puis freiné par les chocs pétroliers de 1973 et 1979 pour être gelé jusqu'à ce que Jean-Marc Ayrault (maire socialiste de Nantes depuis 1989 Partie Sociale) ressorte ce projet de mégapole en 2000.

La demande de l'Adeca[4] d'avoir un débat public sur la question donne lieu à une enquête officielle entre 2003 et 2006. Cependant, la commission ad hoc rend un avis positif et, le 9 février 2008, le Conseil d'État déclare le projet d'utilité publique. Il considère entre autres que l'aéroport existant est au bord de l'implosion et que le survol de l'agglomération devient un véritable danger en raison des émissions sonores.[5] Autre son de cloche du côté de l'opposition – plus de 10 000 personnes sont descendues dans la rue à l'époque: on parle d'un projet hideux, destructeur pour l'environnement, complètement surdimensionné et inutile au possible. Malgré tout, le chantier démarre en 2009 sous haute surveillance policière. En décembre 2010, l'État français confie officiellement à Vinci[6] la réalisation de l'aéroport, avec une concession d'exploitation sur 55 ans. L'ouverture est prévue pour 2017.

Depuis l'appel lancé par l'Acipa,[7] il y a déjà trois ans, à occuper terrains et maisons vides, la résistance prend toujours plus la forme de l'action directe. Aujourd'hui, 20 squats hébergent une centaine de zadistes, surnom que se sont donné les occupants. Certains viennent de loin, d'autres ont grandi avec le projet d'aéroport. Dominique Fresneau, membre de l'Acipa, explique dans une émission radio combien cette évolution est importante, combien elle donne une forme et une dimension nouvelles à la résistance, et combien c'est important d'avoir ces gens dans l'opposition[8]. De plus, depuis l'automne 2009, une vigilance pacifique se tient devant le Conseil général pour sensibiliser les politiciens et les petites gens.

Un acte de libération collective

En ce jour de mai, une parcelle de plus va être occupée pour faire passer le message aux autorités (dans le cas présent, il s'agit d'un terrain du Conseil général qui n'a pas servi depuis 20 ans): nous ne nous laisserons pas aménager! Un vétéran des manifs en est persuadé: «Cela les gêne, s'il y a de plus en plus de personnes qui viennent à la ZAD pour résister.» Un tracteur avance au rythme enthousiaste de la foule. Il trace deux grandes tranchées dans la friche. Des activistes le suivent, armés de bêches, de faux, de fourches, de piques et de binettes. La friche est débarrassée de sa végétation invasive dans une atmosphère de joyeuse camaraderie. L'action a un caractère surtout symbolique et participatif, mais tout bien considéré, elle a la dimension d'un acte de libération collective.

Pendant que les uns défrichent, les autres lancent les préparatifs de la fête: bouffe collective, bar, point-info, discussions et concerts le soir. Sur le terrain qui s'éclaircit à vue d'œil, des participants commencent à prendre la parole. Des activistes racontent les occupations chez eux, en Angleterre ou en Espagne, contre l'extension de l'aéroport de Heathrow et les lignes à haute tension en Catalogne. Un paysan du coin promet son aide pour des installations à venir, d'autres profitent de l'occasion pour informer l'assemblée sur les actions en cours et les combats gagnés dans le passé (par exemple l'action à Plogoff en 1978-81 pour empêcher la construction d'une centrale nucléaire). Ici, il est évident qu'il ne s'agit pas d'une action isolée contre un projet indésirable au niveau local: la manif et la résistance sont portées par des gens venus des quatre coins de l'Europe, qui sont là pour protester en premier lieu contre la politique d'urbanisme suicidaire de la ville de Nantes, mais aussi contre la vie faite de contraintes à laquelle veulent les forcer le capitalisme et ses mythes de croissance.

Ambiance confiante et combative

Antoine (26 ans), membre du collectif Le Sabot et activise sur la ZAD, a de nombreuses raisons d'occuper la terre: c'est d'abord pour soutenir haut et fort le Non à l'aéroport; ensuite, pour s'opposer de manière critique à la politique d'aménagement territorial en tant que telle et se réapproprier l'espace public; enfin, parce qu'il recherche des espaces d'expérimentation. À la ZAD, il est tombé sur des conditions idéales pour prendre un projet collectif à ses débuts. D'après lui, «une culture maraîchère est simple à démarrer, elle ne demande pas beaucoup de compétences». Mais est-ce que cette initiative a un impact sur le système dans lequel nous vivons ? «Moi je vois un impact fort localement, mais pas sur le système. Pour avoir un effet les initiatives devraient se multiplier. Un changement ne peut se faire que collectivement, et pas individuellement.»

Il suffit de visiter quelques squats sur la ZAD pour s'en apercevoir: il y souffle un vent de révolution. On expérimente d'autres modes de vie, loin du système et de ce qu'il implique. Sophie (27 ans), qui occupe un coin de forêt avec quelques autres, explique: «Ici, je peux franchir les normes de la société». Elle préfère vivre «dans le système de la débrouille» que «dans la dépendance sacrée des rapports du travail».

Cela fait longtemps que les occupants de la ZAD se sont organisés en collectif autogéré. Ils font une réunion chaque semaine. Ils y planifient des activités, s'échangent des informations sur des actions, nouent des contacts et discutent des perspectives de la lutte. Peg (27 ans), Anglais, vit ici depuis six mois: «si on perdait la lutte – ce que je ne crois pas – on aura au moins créé une base de contacts et d'expériences pour le futur». L'ambiance est presque toujours au beau fixe: confiante et combative. «On reste ici aussi longtemps que possible», déclare un habitant du coin, l'un des rares à posséder encore une parcelle. D'autres espèrent que les élections de 2012 vont voir venir quelqu'un qui stoppera le projet. Une vieille paysanne pense autrement: «Les politiciens font en tout cas ce qu'ils veulent. Ils sont fous, comme Jules Verne...»

Agenda
8, 9 et 10 juillet 2011: 3 jours de résistance à Notre-Dame-des-Landes.
8 juillet: accueil/diaporama.
9 juillet: Journée politique nationale.
10 juillet: pique-nique des opposants. Info: http://ete-2011-resistance-ndl.blogspot.com

Internet
http://zad.nadir.org/

[1] En 1974, un ensemble de champs et de maisons a été transformé en zone d'aménagement différé, ou ZAD; le sigle est également employé pour «zone à défendre» (cf. la revue Z, n°4, reportage sur 40 ans de luttes à Notre-Dame-des-Landes - «Un aéroport – en vert et contre tout», automne 2010.
[2] Reclaim The Fields est un réseau international de jeunes paysans et de jeunes paysannes, de sans-terre et d'aspirants à la paysannerie, mais aussi de gens qui veulent se réapproprier l'accès à la terre et reprendre le contrôle de la production des denrées alimentaires. Cf. www.reclaimthefields.org
[3] Paysage caractéristique de l'ouest et du nord-ouest de la France, formé de prés enclos par des haies vives et des arbres et ponctué de fermes et de hameaux. D'après le Petit Robert, éd. 2010.
[4] L'Adeca (Association des exploitants concernés par l'aéroport) regroupe les agriculteurs s'opposant au projet d'un aéroport et s'implique à maintenir et développer l'activité agricole dans la zone créée en 1973. Cf. Nantes Nécropole, n° 1, printemps 2011.
[5] Cf. Revue Z, n° 4, Reportage sur 40 ans de luttes à Notre-Dame-des-Landes, «Un aéroport – en vert et contre tout», automne 2010.
[6] Vinci est un groupe industriel français, notamment le premier groupe mondial de concessions et de constructions. Il construit – souvent en partenariat public-privé (PPP) – des autoroutes, des centrales nucléaires, des aéroports, etc. Dans le cas de Nantes, il s'agit d'un chantier pionnier: un aéroport éco-labellisé. Le groupe est du coup forcément responsable de la maîtrise (et de la destruction) de notre espace. Cf. stopvinci.noblogs.org
[7] L'Acipa (Association Citoyenne Intercommunale des Populations concernées par le projet d'Aéroport de Notre-Dame-des-Landes), qui se bat contre la création d'un autre aéroport à Nantes, a été créée en novembre 2000. Cf. Nantes Nécropole, n° 1, printemps 2011.
[8] Cf. l'émission environnementale «Terre à Terre» du 7.5.2011 sur Radio France Culture.

Reclaim the fields Camp 2011
21.-30. September
Rosia Montana in Romania
www.reclaimthefields.org

RECLAIM THE FIELDS

Am internationalen Bauernkampftag am 17. April 2011 haben gegen 200 Personen auf einem seit Jahren brach liegenden Landstück in Plan-Les-Ouates (Genf), das Terrain «Champ des Filles» besetzt. Die Aktion stand im Zeichen der Wiederaneignung von Land unter der Losung, das weltweite, industrielle Nahrungsmittelsystem zu beerdigen. Vor Ort wurden noch am selben Tag Gemüse und Bäume gepflanzt und am Abend wurde entschieden das Projekt als Begegnungsort und Gartenexperiment weiterzuführen. In der Folge trafen sich die AktivistInnen täglich ab 18h um kollektiv und auf freiwilliger Basis das Projekt voranzutreiben. Seither wurden diverse Aktivitäten (Filmprojektion, Yoga usw.) und Ateliers (Siebdruck, Spruchbände usw.) organisiert. Die feldeigene Zeitung L'Echo du Potager erschien zweimal.
In einem am 11. Mai erschienenen Communiqué wies das Kollektiv u. a. Vorwürfe zurück, die Aktion hätte einzig hinsichtlich der Abstimmung über die Umzonung der Landwirtschaftszone «Plaine de l'aire» (Cherpines-Charottons, Genf) vom 15. Mai stattgefunden. Das 2010 ergriffene Referendum gegen die geplante Deklassierung von 58 Hektaren wurde Mitte Mai von 56.6 Prozent der Genfer StimmbürgerInnen abgelehnt.
Seither ist auch das Terrain Champ des Filles bedroht, das allerdings nicht Teil der Zone ist, über die abgestimmt wurde. Die BesetzerInnen mussten sich mehrmals polizeilichen Angriffen und Kontrollen stellen und wurden am 19. Mai definitiv polizeilich gereimt.

Pascal Mülchi (26), aufgewachsen in der Region Solothurn/Bern, ist seit mehreren Monaten in Frankreich unterwegs. Er arbeitet u.a. als Journalist und leistet freiwillig Arbeit auf Biohöfen (Wwoofing).

Quelle, Programm und mehr Infos unter www.lereveil.ch

CONSTRUCTIONS CRÉATIVES – CRÉATIVITÉ CONSTRUCTIVE

DIETER JENZER. UNE MATIÈRE PREMIÈRE, DES QUALITÉS MULTIPLES:
LES BRANCHES ET TIGES VÉGÉTALES SOUPLES

La gestion de bosquets et taillis et l'emploi de leurs branches et tiges entières pour construire, se manifestent à travers l'histoire humaine et les cultures mondiales dans l'agriculture, l'artisanat et l'architecture. La plupart des espèces d'arbres composant ces bosquets (saule, frêne, noisetier, aulne, boulot, peuplier, charme) ont une croissance rapide et repoussent après une coupe. Les taillis sont, dès le Moyen Âge et jusqu'à nos jours, une ressource et une forme d'énergie renouvelable.
Les taillis, bosquets et bocages font autant partie des espaces verts dans les villes que des paysages de campagne. Ils sont taillés régulièrement lors des travaux d'entretien. Cependant, les repousses abondantes de tiges jeunes correspondent bien à une nouvelle demande de créations et constructions pour aménager, d'une manière à la fois ancienne et nouvelle, des espaces verts.
Cette matière première végétale souple se prête aussi bien à la construction arquée de galeries, pergolas, coupoles, pavillons et d'arches, que de chaises et bancs, barrières tressées et même de structures ludiques pour les enfants, tels que cabanes, labyrinthes et tunnels.
La construction en saule vivant (avec des boutures) constitue une spécialité. Elle fait revivre, depuis quelques années, le paysagisme dans les parcs et aires de loisir.

Pergola, La Chaux-de-Fonds

Qualités
Les tiges végétales souples illustrent leur valeur traditionnelle et leurs qualités multiples dans les domaines les plus divers des cultures mondiales: Dans la construction d'armatures de tentes nomades (tipi, yourtes etc.) ou de maisons en terre, dans l'artisanat, l'agriculture, l'aménagement des terroirs et des cours d'eau ou encore dans les travaux manuels à l'école.
De nombreux arts et métiers du monde utilisent des branches et des tiges. La vannerie est l'exemple le plus ancien et répandu.
Les branches et troncs de saule sont utilisés comme haies vives pour consolider les talus et les rives.

Créations et jeux
Construire avec des matières naturelles invite à des réalisations éphémères et créatives. Enfants et adultes se laissent séduire par le charme d'espaces et d'objets construits en tiges des bosquets.
Le saule est formidable pour créer des constructions vivantes et permanentes. Lorsqu'on met ses tiges en terre, elles s'enracinent et donnent de nouvelles feuilles et pousses.

De cette réflexion, l'idée d'un projet a germé: créer des oasis urbaines consacrées aux jeux de construction en branches et tiges. Cette offre s'adresse à des personnes de tous âges et nationalités. L'action créatrice établit un lien entre la vision et la matière naturelle. Enfants et adultes peuvent construire un monde de cabanes et tentes nomades, de ruelles et barrières tressées et de coupoles verdoyantes dans une ambiance conviviale. Des terrains vagues abandonnés ou exploités temporairement conviennent bien pour implanter ce «nouvel art».

Je suis à la recherche d'un terrain à louer dans / près d'une ville suisse ou française pour réaliser un tel projet.

Dieter Jenzer, 63 ans, agriculteur et créateur d'aires de jeu, habite à La Chaux-de-Fonds. «L'art branché», aménagements en branches végétales et saule vivant. Il participe au jardin communautaire de Bienne.
Contact: konstrukturen13@yahoo.fr

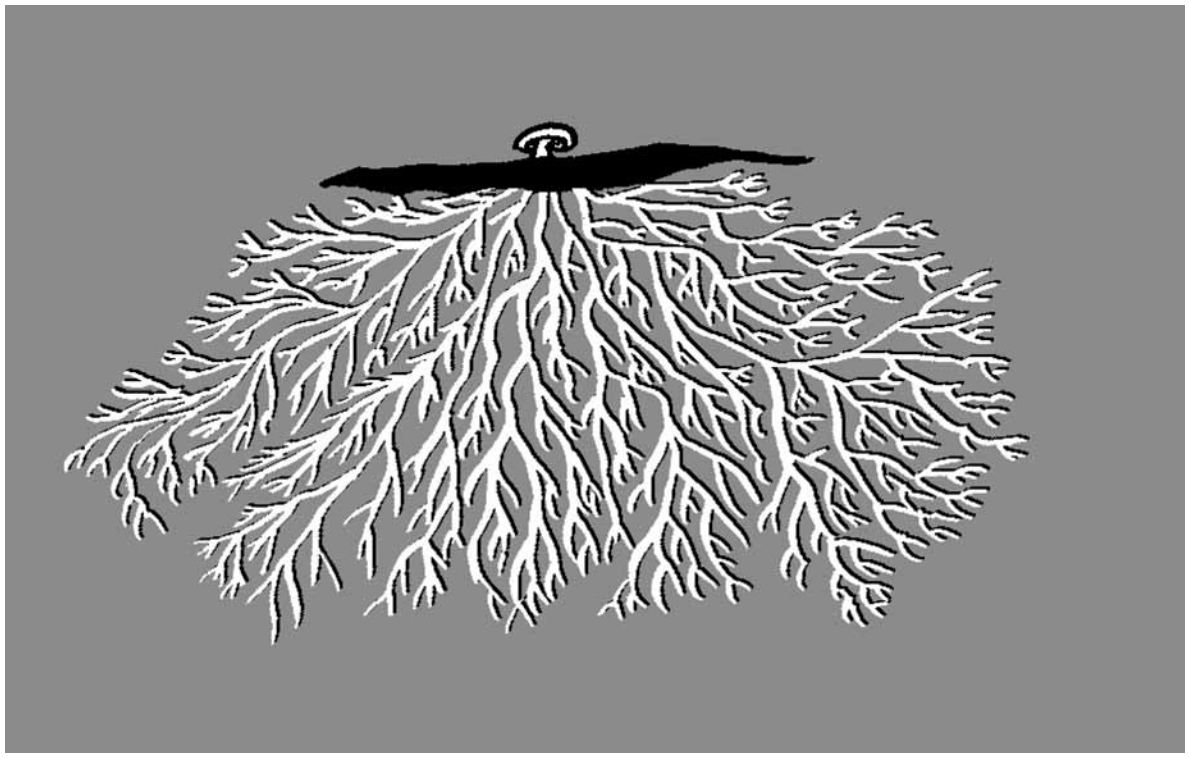
SAVANE MENTALI SULLE SPONDE SI SPANDE IL FLUSSO INTERMITTENTE DEL SODALIZIO

Pino Scuro

April 2011

WIR NETZWERKELN !

BRIGITTA FERRARI. REGIOKÜCHE - DIE ABOKÜCHE REGIONAL-SAISONAL-FAIR
EIN NEUES PROJEKT IST ENTSTANDEN. DIE REGIOKÜCHE HAT SICH ZUM ZIEL GESETZT, GESUNDE MAHLZEITEN ZU GÜNSTIGEN PREISEN ANZUBIETEN, MIT PRODUKTEN AUS DER REGION, IN ZUSAMMENARBEIT MIT DER GRUPPE VERTRAGSLANDWIRTSCHAFT UND DER CANTINE-MOBILE.



Das Projekt Regioküche
In letzter Zeit hatte ich viele Gespräche mit Alleinlebenden, welche immer betonen, das Negative am allein leben sei halt das Essen, für sich allein einkaufen, rüsten, kochen, essen, abwaschen... Daraus entstand die Idee der Regioküche als Ort, an dem Leute sich treffen und gemeinsam essen können. Und zwar gut, günstig, regional, saisonal. Naheliegend, dass ich auf die obengenannten Gruppen zuging, nach dem Motto: «Miteinander Synergien schaffen».

Vernetzen und Umweltschutz
Die Cantine Mobile meldete Bedarf an gesundem Take Away, vor allem mittags. Die Vertragslandwirtschaft ist auch daran interessiert, dass wir über sie die frischen Lebensmittel beziehen, was auch aus ökologischen Gründen sinnvoll ist. Denn die Regioküche will nicht einfach ein weiteres Gastroprojekt sein, sondern ein Teil in einem neuen Wirtschaftsystem. Wir leisten so einen Beitrag zum Umweltschutz, da die Landwirtschaftsbetriebe alle im Umkreis Biels sind. Produkte aus der Region stärken die Region wirtschaftlich und sind dank kurzer Lieferwege ein Beitrag zum Umweltschutz. Auch fürs Take Away fand sich eine kreative Lösung: Bei Anmeldung erhalten Sie von uns eine schöne wieder verwertbare Box, die Sie immer wieder mitnehmen können. Es ist geplant, mittags und an zwei bis drei Abenden Essen anzubieten.

Essensabo: Sicherheit für unsere Arbeitsplätze - wie funktioniert's?
Damit wir den Bauern die Abnahmegarantie gewähren können sowie zur Sicherung der Arbeitsplätze, wird das Modell der Vertragslandwirtschaft auf die Regioküche erweitert. Mit dem Essensabo können Sie sich für ein oder mehrere Essen pro Woche anmelden. Eine Probezeit gibt Ihnen die Möglichkeit, das Angebot zu testen und sich von der Qualität überzeugen zu können. Sie werden eine Membercard bekommen, welche Sie auch weitergeben können, falls Sie mal verhindert oder in den Ferien sind. Wir achten bei den von uns ausgewählten Betrieben auf schonende Herstellungsmethoden, wenn immer möglich Bio- Qualität. Unser Essensangebot ist daher vorwiegend regional, saisonal und die Produkte direkt ab Hof.

Vertragslandwirtschaft - Sicherheit für die Bauern
Vertragslandwirtschaft bedeutet, dass mit den Bauern ein Vertrag abgeschlossen wird über eine garantierte Abnahmemenge. Man einigt sich auf die wöchentlich zu liefernde Menge, Preis, Qualitätsstandards, allenfalls Mithilfe von Seiten des Abnehmers. Der Abnahmevertrag ermöglicht den Bauern, in Sicherheit zu produzieren. Dadurch, dass der Zwischenhandel umgangen wird, kann die Regioküche zum einen dem Landwirtschaftsbetrieb einen fairen Preis bezahlen, zum anderen profitieren auch die Gäste von günstigen Preisen.

Vereinsgründung
Bei Gesprächen zwischen Regioküche und Cantine Mobile wurde schnell klar, dass wir zusammenarbeiten wollen. Die Cantine Mobile kann weiterhin mobil sein, aber die Regioküche auch benutzen. Wir werden einen Verein gründen. Dazu suchen wir ein Lokal an zentraler Lage, nicht zu teuer. Ich stelle mir vor, dass es genutzt wird als Gastrobetrieb, dass es zu einer Plattform wird z.B. für die TT und die diversen Untergruppen mit Ausstellungen, Büro. Auch andere Veranstaltungen, Ausstellungen für (Nachwuchs-) Künstler sollen Platz haben, Open Space for Open Ideas.

Wir suchen noch mitwirkende Akteure und Förderer sowie Vereinsmitglieder.

Weitere Infos unter:
regiokueche@gmx.ch

NOUS CRÉONS DES ENTRELACS!

BRIGITTA FERRARI. RÉGIOCUISINE: L'ABONNEMENT À UNE CUISINE RÉGIONALE, DE SAISON ET ÉQUITABLE. UN NOUVEAU PROJET EST NÉ. LA RÉGIOCUISINE A POUR OBJECTIF D'OFFRIR DES REPAS SAINS, COMPOSÉS DE PRODUITS DE LA RÉGION, À DES PRIX ABORDABLES, EN COOPÉRATION AVEC LE GROUPE D'AGRICULTURE CONTRACTUELLE DE PROXIMITÉ ET LA CANTINE MOBILE.

Le projet régiocuisine
J'ai eu, ces derniers temps, de nombreuses discussions avec des gens vivants seuls. Ils soulignent tous que le point négatif dans leur situation, c'est justement les repas. Faire les achats, préparer, cuisiner, manger, faire la vaisselle: tout cela pour une seule personne. Partant de ce constat est née l'idée de la régiocuisine: un lieu où l'on peut se rencontrer et manger ensemble pour des prix abordables des mets régionaux et de saison et, qui plus est, agréables aux papilles. La raison pour laquelle j'ai contacté les groupes mentionnés ci-dessus selon la devise «créons des synergies» est claire.

Création d'un réseau et protection de l'environnement
La cantine mobile a mis le doigt sur un besoin de take-away sain, plus particulièrement à midi. L'agriculture contractuelle de proximité souhaite que nous ayons accès à des produits alimentaires frais par son intermédiaire, ce qui est également judicieux du point de vue écologique. En effet, la régiocuisine n'est pas un autre projet gastronomique ordinaire, mais se comprend comme partie intégrante d'un nouveau système économique. Nous contribuons à la protection de l'environnement, puisque les exploitations agricoles sont toutes situées à la périphérie de Bienne. Des produits régionaux renforcent la région économiquement et représentent une contribution à la protection de l'environnement, grâce à de courts transports de livraison. Une solution créative a également été trouvée pour le take-away: lors de votre inscription, vous recevez un beau récipient réutilisable, que vous pouvez à chaque fois emporter avec vous.

L'abonnement-repas: une garantie pour nos postes de travail – comment cela fonctionne-t-il?
Afin de garantir l'achat de leur produits aux agriculteurs, ainsi que la pérennité de nos postes de travail, le modèle de l'agriculture contractuelle de proximité sera étendu à la régiocuisine. Avec l'abonnement-repas, vous pouvez vous annoncer pour un, deux ou plusieurs repas par semaine. Une période d'essai vous donne la possibilité de tester l'offre et de vous convaincre de sa qualité. Vous obtiendrez une carte de membre, transmissible en cas d'empêchement. Nous veillons à ce que les exploitations sélectionnées par nos soins possèdent des méthodes de production soigneuses et respecteuses, si possible de qualité biologique. Notre offre de repas est donc essentiellement régionale et saisonnière et les produits proviennent directement de la ferme.

L'agriculture contractuelle de proximité – une garantie pour les agriculteurs
L'agriculture contractuelle de proximité signifie qu'un contrat garantissant l'achat d'une certaine quantité de produits est conclu avec les agriculteurs. On convient de la quantité à livrer chaque semaine, ainsi que du prix, des standards de qualité et d'une éventuelle aide de la part des consommateurs. Ce contrat permet aux agriculteurs de produire en toute sécurité. Le commerce intermédiaire étant évité, la régiocuisine peut payer un prix équitable à l'exploitation agricole, tandis que les hôtes profitent de prix favorables.

Fondation de l'association
Lors de discussions entre la régiocuisine et la cantine mobile, nous nous sommes rapidement rendus compte que nous voulions coopérer. La cantine mobile peut continuer d'être mobile, mais aussi utiliser les locaux de la régiocuisine. Nous allons fonder une association. De plus, nous sommes à la recherche un local situé de façon centrale et pas trop cher. Je pense qu'il sera utilisé pour notre entreprise de restauration et qu'il deviendra également une plate-forme pour, par exemple, le groupe Transition Town et les différents groupes d'intérêt, des expositions, un bureau. D'autres organisations, réunions et expositions d'artistes (de la nouvelle génération) seront également les bienvenus, open space for open ideas.

Nous cherchons encore des personnes souhaitant participer activement, des mécènes, ainsi que membres pour l'association.

Pour plus d'infos:
regiokueche@gmx.ch

DÉMOCRATIE RÉELLE MAINTENANT!

Nous sommes des personnes normales et ordinaires. Nous sommes comme toi : des gens qui se lèvent tous les matins pour étudier, pour travailler ou pour chercher du travail, des personnes qui ont une famille et des amis. Nous travaillons dur tous les jours pour vivre et donner un futur meilleur à ceux qui nous entourent. Certains d'entre nous se considèrent progressistes, d'autres plus conservateurs. Croyants ou non, avec des idéologies bien définies, ou apolitiques. Cependant nous sommes tous préoccupés et indignés par le contexte politique, économique et social qui nous entoure, par la corruption des politiciens, des chefs d'entreprises, des banquiers… par le manque de défense du citoyen. Cette situation nuisible au quotidien peut être changée si nous nous unissons. Il est temps de se mettre en marche, de construire ensemble une société meilleure. Pour cela nous soutenons fermement ce qui suit :

-Les priorités de toute société avancée doivent être l'égalité, le progrès, la solidarité, le libre accès à la culture, le développement écologique durable, l'épanouissement, le bien-être du citoyen.

-Il existe des droits fondamentaux qui devraient être couverts dans ces sociétés tels que le droit au logement, au travail, à la culture, à la santé, à l'éducation, à la participation à la vie politique, au libre développement personnel ainsi que le droit à la consommation des biens nécessaires pour mener une vie saine et heureuse.

-L'actuel fonctionnement de notre système économique et gouvernemental ne répond pas àces priorités et représente un obstacle pour le progrès de l'humanité.

-La démocratie part du peuple (dêmos = peuple; kratos = le pouvoir) et dans cette optique le gouvernement doit naître du peuple. Toutefois, dans ce pays, la majorité de la classe politique ne nous écoute pas. Alors que ses fonctions devraient être celles de porte- paroles de nos revendications auprès des institutions, en permettant la participation politique des citoyens au moyen de voies directes procurant ainsi un meilleur bénéfice pour l'ensemble de la société, nous assistons à un enrichissement et à leur prospérité à nos dépends.

-Le besoin irrépressible de pouvoir de certains d'entre eux provoque une inégalité, de la crispation et de l'injustice, ce qui conduit à la violence que nous rejetons. Le modèle économique en vigueur, obsolète et antinaturel bloque la machine sociale et la convertit en une spirale qui se consume en enrichissant quelques-uns et en plongeant dans la pauvreté et la pénurie les autres. Jusqu'à l'effondrement.

-La volonté et la finalité du système est l'accumulation d'argent, la plaçant au-dessus de l'efficacité et le bien-être de la société. En gaspillant des ressources, détruisant la planète, produisant du chômage et des consommateurs malheureux.

-les citoyens font partie de l'engrenage d'une machine destinée à enrichir une minorité qui ignore tout de nos besoins. Nous sommes anonymes, mais sans nous, rien de ceci n'existerait parce que nous faisons bouger le monde.

-Si comme société nous apprenons à ne pas confier notre futur à une rentabilité économique abstraite qui n'est jamais favorable à la majorité, nous pourrons éliminer les abus et les manques que nous souffrons tous.

Une Révolution Morale est nécessaire. Nous avons mis l'argent au-dessus de l'Être Humain alors que nous devrions le mettre à notre service. Nous sommes des personnes, non des produits de marché. Je ne suis pas seulement ce que j'achète, pourquoi et à qui je l'achète.
Pour tout ce qui précède, je suis indigné.

Je crois que je peux le changer.
Je crois que je peux aider.
Je sais qu'unis nous pouvons.
Sort avec nous. C'est ton droit.

Plus d'informations:
http://www.democraciarealya.es
www.reelledemocratie.fr/

Deutsches Manifest:
http://www.echte-demokratie-jetzt.de/manifest

FÜR EINE GRÜNE WIRTSCHAFT: DIE VOLKSINITIATIVE ZUR WENDE

POUR UNE ÉCONOMIE VERTE: L'INITIATIVE POPULAIRE DU NOUVEAU CAP

Seit 1987 verbraucht die Menschheit mehr Rohstoffe und Energie, als unser Planet hervorbringt und überlässt der Umwelt mehr Abfälle, als diese aufnehmen kann. Ein Mass, das diese Verschwendung und Belastung veranschaulicht, ist der ökologische Fussabdruck. Dieser vergleicht die Biokapazität, ausgedrückt in Hektaren, welche die Menschen zur Erfüllung ihrer Bedürfnisse benötigen mit der tatsächlich zur Verfügung stehenden Biokapazität, welche ebenfalls als Fläche angegeben wird. In der Schweiz benötigen wir pro Person 5,0 ha. Zur Verfügung stehen aber nur 1,2 ha. Wir leben auf viel zu grossem Fuss. Die Differenz – die ökologische Schuld – decken wir, indem wir andere Länder, vor allem im Süden, ausbeuten, von endlichen Ressourcen wie Öl und Uran, die in der Vergangenheit entstanden sind, zehren und den künftigen Generationen weniger überlassen.

Dies ist, verkürzt, das globale Problem. Die Menschheit verbraucht gegenwärtig eineinhalb Planeten Erde, hat aber nur eine zur Verfügung. Diese Erkenntnis ist die Grundlage der Transition-Bewegung. Die Lösung ist die Wende weg von der Wegwerfwirtschaft hin zu einer Kreislaufwirtschaft, in der die Abfälle des einen Systems zum Rohstoff des anderen werden und in der die Energie aus erneuerbaren Quellen erzeugt wird. Darauf baut auch die Permakultur. Und schliesslich auch eine Volksinitiative der Grünen Partei der Schweiz, welche die Grundsätze der Kreislaufwirtschaft in der Bundesverfassung verankern möchte. Mit der Initiative soll bis ins Jahr 2050 der ökologische Fussabdruck der Schweiz so reduziert werden, dass er auf die Weltbevölkerung hochgerechnet eine Erde nicht überschreitet. Die Unterschriftensammlung hat bereits begonnen. Weitere Informationen und ein Unterschriftenbogen zum Herunterladen finden sich auf www.gruenewirtschaft.ch . Dort kann auch der Unterschriftenbo gen für die Atomausstiegsinitiative heruntergeladen werden.

Urs Scheuss Präsident Grüne Biel

Depuis 1987, l'humanité consomme plus de matières premières et d'énergie que notre planète en produit et cède à l'environnement plus de déchets qu'il peut en assimiler. Une unité de mesure illustre ce gaspillage et cette agression: l'empreinte écologique. Cette dernière compare la biocapacité, exprimée en hectares, dont les hommes ont besoin pour satisfaire leurs besoins, avec la biocapacité effective, également exprimée en surface. En Suisse, nous avons besoin de 5 ha par personne, alors que nous en avons seulement 1,2 à disposition. Nous vivons sur de bien trop grands pieds. Nous comblons la différence – la dette écologique – en exploitant les ressources d'autres pays, comme le pétrole et l'uranium. Nous rongeons les réserves de ces ressources limitées, qui ont été produites par le passé, pour n'en céder que trop peu aux générations futures. Ceci est, pour résumer, un problème global. L'humanité fonctionne actuellement comme si nous disposions d'une planète et demie. Or, nous n'en avons qu'une. Cette prise de conscience est le fondement du mouvement de Transition. La solution est de quitter l'économie du tout-jetable pour une économie circulaire, dans laquelle les déchets d'un système deviennent la matière première d'un autre système et dans laquelle l'énergie est produite à partir de sources renouvelables. La Permaculture se base également sur ce principe. C'est aussi le cas d'une initiative populaire du parti écologiste suisse, qui souhaite ancrer l'économie circulaire dans la constitution fédérale. L'objectif de l'initiative est de réduire l'empreinte écologique de la Suisse à une seule planète d'ici à 2050.

La récolte de signatures a déjà commencé. Vous trouverez plus d'information, ainsi que la feuille de signatures à télécharger sur www.gruenwirtschaft.ch. Vous pouvez également télécharger la feuille de signature pour une Suisse sans énergie nucléaire à cette adresse.

Urs Scheuss président des Verts Bienne

ENGAGIERE DICH!
ENGAGE-TOI!

Eine Gruppe von über 70 aktiven Personen und 100 InteressentInnen. 7 bestehende Arbeitsgruppen: Cantine Mobile, Vertragslandwirtschaft, Gemeinschaftsgarten, Transition Town, Regiogeld, Regioküche sind entstanden. Ein weites Feld an Themenschwerpunkten die wir noch bepflanzen möchten, warten auf Dich!

Un groupe de plus de 70 membres actifs et 100 intéressés, 7 groupes de travail existants: cantine mobile, agriculture contractuelle, jardin communautaire, ville en transition, monnaie régionale et régiocuisine. Bien d'autres thèmes clés sont à cultiver et n'attendent que toi!

EINSENDEN AN / À RENVOYER À: VISION 2035, RAINSTRASSE 4, 2503 BIEL-BIENNE

MICH INTERESSIEREN: JE M'INTÉRESSE À:

☐ BILDUNG / ÉDUCATION

☐ REGIONALES GELD / MONNAIE RÉGIONALE

☐ VERTRAGSLANDWIRTSCHAFT / AGRICULTURE CONTRACTUELLE

☐ CANTINE MOBILE / CANTINE MOBILE

☐ GEMEINSCHAFTSGÄRTEN / JARDIN COMMUNAUTAIRE

☐ GUERILLA GARDENING

☐ TRANSITION TOWN / VILLE EN TRANSITION

☐ ERNEUERBARE ENERGIEN / ÉNERGIE RENOUVELABLE

☐ NACHBARSCHAFTSHILFE / AIDE DE VOISINAGE

NAME, VORNAME / NOM, PRÉNOM

.....

ADRESSE / ADRESSE

.....

PLZ, ORT / CP, VILLE

.....

EMAIL

.....

TEL.

.....

here comes the sun

29. und 30. juli 2011

face the sun

festival

fr ❤ stucki / scheuter project ❤ charlotte parfois ❤ greis ❤ trashy lullabies ❤ illeist collective ❤
sa ❤ woodentravel ❤ and her name is violet ❤ balkann tourist ❤ männer am meer ❤ nana'n'kho ❤ dub spencer & trance hill ❤

toujours à macolin

Bundesamt für Frieden

tickets *20.–* 25.– un jour ❤ *35.–* 45.– festival pass
vorverkauf ❤ lago lodge et pipeline bienne

facethesun.ch

VISION 2035